

Patrimoines en Haute Maurienne Vanoise

Le guide **pôp!** pour attiser
sa curiosité et partir à la découverte
des patrimoines connus et méconnus
de Haute Maurienne Vanoise

présent
pôp!
passé

Comment fonctionne le guide ?

Le guide est composé de fiches classées en 6 thématiques : histoire du passage, modes de vie, militaire, religieux, rupestre, sciences et industrie. À chaque thématique appartient une couleur.

Pour chaque thématique, il y a un feuillet général qui donne le contexte, ainsi que des fiches patrimoines qui s'attachent à présenter un élément d'histoire.

Le guide est assorti d'une carte. Au recto, on retrouve toute la vallée et les patrimoines qui la composent, tandis qu'au verso on découvre des zooms sur les villages historiques afin de localiser les patrimoines avec plus de finesse.

Le guide s'enrichit année après année !

Munissez-vous du guide pÔp ! édition de l'année en cours et partez à la découverte des patrimoines. Revenez les années suivantes et dotez-vous du supplément, le cas échéant. De nouvelles fiches patrimoines viendront enrichir le guide. Vous glisserez alors ces futures nouvelles fiches dans la pochette de votre guide et pourrez poursuivre la découverte de la Haute Maurienne Vanoise.

pÔp ! qu'est-ce que c'est ?

Une démarche au ton légèrement décalé pour partir à la découverte des patrimoines de Haute Maurienne Vanoise et vivre le passé Ô présent.

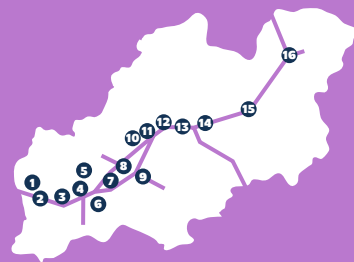
pÔp ! ce sont différents supports qui lèvent le voile sur le territoire : ce présent guide assorti de sa carte papier, un jeu de société, une carte en relief à découvrir dans l'un des offices de tourisme du territoire, des podcasts sur les patrimoines et une mention **pÔp !** sur les panneaux directionnels des sentiers pour vous guider vers les lieux d'histoire.

Ce guide comprend :

- une carte papier pour situer les lieux
- 6 feuillets thématiques pour contextualiser l'histoire et le passé
- des fiches patrimoines pour attiser la curiosité sans mettre la vérité de côté.

- ❶ Saint André
- ❷ Le Freney
- ❸ Fourneaux
- ❹ Modane
- ❺ Villarodin-Bourget
- ❻ La Norma
- ❼ Avrieux
- ❽ Aussois

- Val Cenis :
- ❹ Braman
- ❿ Sardières
- ⓫ Sollières
- ⓬ Termignon
- ⓭ Lanslebourg
- ⓮ Lanslevillard
- ⓯ Bessans
- ⓰ Bonneval-sur-Arc



Office de tourisme
Haute Maurienne Vanoise

+33 (0)4 79 05 99 06

www.hautemauriennevanoise.com

Secours en montagne : 112



Haute
Maurienne
Vanoise

VALFRÉJUS | LA NORMA | AUSSOIS
VAL CENIS | BESSANS | BONNEVAL SUR ARC

La Haute Maurienne Vanoise

- Au cœur des Alpes françaises, la Haute Maurienne Vanoise se situe dans le département de la Savoie. Elle s'étend sur 50 km avec des altitudes allant de 1000 m à 3752 m, c'est la partie de haute altitude de la vallée de la Maurienne.
- La vallée partage une frontière avec l'Italie et est à mi-chemin entre Turin et Chambéry.
- Le Parc national de la Vanoise s'étend sur une grande partie de la vallée. Les paysages conservent leur splendeur avec peu d'installations et constructions humaines à grande échelle.
- La vallée et la dizaine de villages historiques qui la ponctuent se déploient de part et d'autre de l'Arc, une rivière rapide au lit mouvant. Sa fougue aurait donné son nom à la vallée, Maure étant un dérivé du mot latin *Malus Rivus* qui signifie « mauvais ruisseau ».
- La Haute Maurienne Vanoise est un territoire géographique habité depuis 5 000 ans. Son identité est façonnée par son histoire, entre événements marquants et continuité, et s'inscrit globalement dans une culture montagnarde.

Partez à la découverte des patrimoines sans voiture, c'est possible !

Traversez la vallée en une heure avec les lignes de bus S52 (Modane > Aussois > Val-Cenis) et S53 (Modane > Val-Cenis > Bonneval-sur-Arc) et accédez à de nombreux lieux de patrimoines ou bien aux départs de randonnées qui vous y mèneront. Des navettes desservent aussi Valfréjus, La Norma, L'Orgère, Bellecombe, le vallon d'Avérole, le pont de l'Oulietta et l'Écot.



Accédez au guide mobilité depuis ce QR Code pour des informations pratiques et actualisées.



UNION EUROPÉENNE
Fonds Européen de
Développement Régional



RÉGION
SUD
AUVERGNE
RHÔNE-ALPES



l'Europe
s'engage
le Massif Alpin



RÉPUBLIQUE
FRANÇAISE



agence nationale
de la cohésion
des territoires

Commissariat de massif des Alpes

cofinancé dans le cadre du contrat
Espace valléen 2016-2020
par l'Union européenne et l'État

Édité par
**la Communauté de communes
Haute Maurienne Vanoise**
9, place Sommeiller
73500 Modane

Création du guide **Communauté de communes
Haute Maurienne Vanoise** et **studio lebleu**

Création graphique **studio lebleu**
avec la participation d'**Alban Gervais** et **Zoé Langris**

Production éditoriale **Florence Viretti, Jules Malfois,
Adèle Berault** avec la participation du **studio lebleu**

Grâce à l'implication et au soutien de
**Christelle Borot, Annelise Buttard, Dominique Bernard,
René Chemin, Viviane Dubois Rocher, Christiane Durand,
Jean-François Durand, Dany Flandin, Armelle Filliol,
Adrien Kempf, Marion Kern, Xavier Lett, Laurence Petinot-
Gagnière, Solène Raffort, Odile Romanaz, Karine Routin,
Claudine Théolier, Cassandre Thomasset, Guillaume Warot,**
et les membres des associations qui agissent en faveur
de la réhabilitation et la mise en valeur du patrimoine.

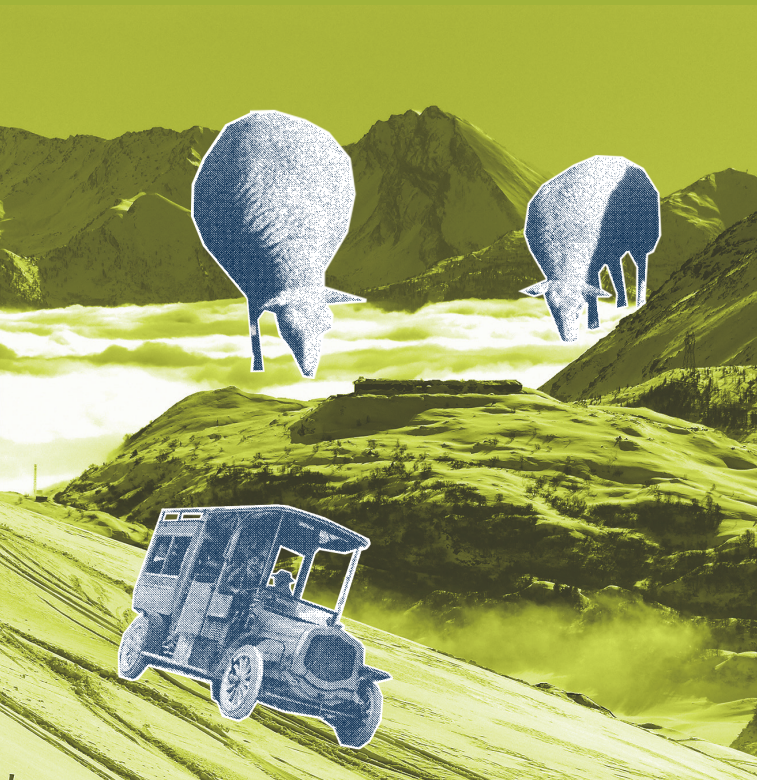
Directeur de publication **Maurice Bodecher**
Rédactrice en chef **Adèle Berault**

Impression **coopérative Auraprint-x**

Histoire du passage

Passer?

Pour quoi faire ?



Libérée de ses glaciers, la vallée de la Maurienne devient un nouvel espace de vie et de passage pour les hommes du Néolithique. Leurs descendants ne tardent pas à utiliser cet axe majeur à travers les Alpes à des fins de commerce et de migration. Portiers des Alpes, les comtes de Maurienne assoient la fortune de leur dynastie sur cette position incontournable et stratégique. Source de richesse en temps de paix, cette fonction de passage expose aussi au danger en temps de guerre. Religion, armée, commerce, frontières, industrie, moyens de communication, immigration : tel un fil rouge, l'histoire du passage pénètre depuis plus de 5 000 ans tous les aspects de la Haute Maurienne Vanoise.

Pour s'installer et échanger...

La vallée est d'abord un axe de migration et d'installation pour les hommes du Néolithique qui en franchissent les cols et découvrent un lieu possible d'implantation de leurs activités agricoles et de production d'outils.

Pour conquérir ou voyager...

Outre les plus célèbres Hannibal et César, l'histoire révèle beaucoup d'autres passages par le col du Mont-Cenis : Pépin-le-Bref, Charlemagne, François 1^{er}, mais aussi de nombreux papes et écrivains. Les défenses naturelles géographiques sont peu à peu renforcées par trois générations de fortifications, dans le but de protéger la vallée des invasions et conflits armés.

Pour embellir les lieux de chrétienté...

Dès l'avènement de la période Baroque, des artisans locaux itinérants, formés dans le Piémont à la sculpture sur bois

et à la dorure, parcourent la vallée pour magnifier l'intérieur des églises et des chapelles dont le financement incombe aux villageois.

Pour transmettre...

Au début du 19^e siècle, le télégraphe Chappe assure les communications entre l'Italie et la France par un ingénieux système de télégraphie visuelle, divisant par dix la durée de transmission des messages officiels entre les deux pays, jusque-là effectuée par des messagers à cheval.

Pour trouver une vie meilleure...

À pied, à dos de mulet ou de porteur, entraînés sur des peaux de bêtes en hiver, en diligence, puis avec le train Fell : le col du Mont-Cenis voit se succéder un nombre incroyable de manières de le franchir ! Le tunnel ferroviaire du Fréjus révolutionne enfin le passage France-Italie en 1871. Modane se transforme en lieu privilégié de passage pour les candidats italiens à l'émigration vers la France et même les États-Unis et le Canada !

Pour produire de l'énergie et alimenter l'activité industrielle...

Sous terre, des kilomètres de galeries relient entre elles les plus grandes réserves d'eau du territoire pour y faire circuler cette source d'énergie, qui depuis le 19^e siècle, contribue au développement de l'industrie dans la vallée, par le biais de l'hydroélectricité.

Pour découvrir et visiter...

Et si à travers la visite, la découverte et l'intérêt porté à notre territoire, vous vous inscriviez vous-même dans cette grande activité du passage, à travers les âges ?

Modane, à la belle époque L'avant-gardiste



2

Drôle d'histoire

Troquer ses clichés

Modane

Souvent on pense qu'elle est sans charme, ni attrait. On la traverse trop vite. On y flâne rarement. Cette ville résonne pourtant d'un passé prestigieux et méconnu. Laissez-vous tenter par une visite de Modane à la belle époque...

« Mesdames et Messieurs, notre train est arrêté en gare de Modane, son terminus. Correspondance pour Lyon à 16 heures. Correspondance pour Milan à 20 heures et pour Rome à 4 heures du matin. Nous vous souhaitons un agréable transit. Pour votre séjour et votre confort, notre dizaine d'hôtels dispose de l'électricité ainsi que de l'eau courante. Si vous constatez un tapis rouge déroulé entre le réputé hôtel International et la gare, pas d'inquiétude : nous attendons l'arrivée imminente du Tsar de Russie venu visiter le roi d'Italie. Vous êtes candidat à l'immigration vers l'Amérique du Nord ? L'agence Désiré Jorio organisera, *via* le Havre, tout votre périple. Maintenant déambulez, visitez, amusez-vous ! Vous trouverez forcément votre bonheur dans l'un des 80 bars de la ville, qui vous feront danser au son de leurs pianos mécaniques de fabrication locale ! »

En 1871, l'ouverture du tunnel ferroviaire du Fréjus hisse Modane au rang de ville frontalière avec sa gare internationale, symbole du passage d'est en ouest, de Calais à Brindisi. Passage le plus court pour les Indes ! Les milliers d'habitants, militaires, douaniers et cheminots, animaux et marchandises, transitent ou s'entrecroisent chaque jour dans la ville bouillonnante au milieu d'activités marchandes dont les enseignes s'affichent en italien, français et piémontais.

📍 Muséobar, Modane



Et si l'on déroulait le passé au Muséobar ?

Logé dans un cinéma des années 50, ce musée prend les traits scénographiques du bistrot modanais. Entre témoignages audio, vidéo, musiques et pianos mécaniques, pénétrez un lieu emblématique qui rend compte de la dynamique passée d'une ville à l'histoire singulière et à l'ambiance déroutante !

Fell

Petit train de l'éphémère



Drôle d'histoire

Mont-Cenis

Route du col du Mont-Cenis, quelques vestiges, versant français et italien. Maigres portions de tunnels : du train, des rails, il ne reste rien. Démantelés, exportés, vers d'autres pays, d'autres terrains. D'origine anglaise, on le surnommait l'Américain.

La mort du train Fell est annoncée dès sa naissance. En 1850, il faut améliorer la circulation des personnes et des marchandises entre l'Europe et l'Asie, et surtout assurer la liaison postale entre Londres et Bombay, aussi nommée la Malle des Indes. Dans la lignée du canal de Suez, commencent les travaux du tunnel du Fréjus. Douze kilomètres de percement dans la roche : le plus long projet de tunnel ferroviaire jamais réalisé. Mais l'ouvrage s'annonce long et fastidieux. C'est là qu'entre en jeu John Fell, ingénieur anglais. Il propose à Napoléon III la construction d'une ligne de chemin de fer entre Saint Michel de Maurienne et Suse par le col du Mont-Cenis, réputé inabordable par le train, du fait de son important dénivelé. Son système révolutionnaire de troisième rail central assure la stabilité du train tout en renforçant son freinage.

Mis en service en 1868, le train Fell transporte jusqu'en 1871 et en toute sécurité plus de 100 000 voyageurs et des tonnes de marchandises ! L'achèvement prématuré des travaux du tunnel du Fréjus met fin à sa belle aventure.

Les rails sont démantelés et exportés vers d'autres contrées. Il se dit même que certains d'entre eux ont servi à la construction du célèbre Corcovado, à Rio de Janeiro. Mais ceci est une autre histoire...

📍 Vestiges du train de fer Fell, autour du col du Mont-Cenis



En voir les vestiges ?

Sur la route du col du Mont-Cenis, on peut trouver des restes de voie et de tunnel : à croire que toutes les pierres ont donc bien une histoire... Aussi, un des wagons d'origine est exposé au Musée du chemin de fer à Lausanne.

Hannibal par ici ?

Pachyderme et vérités historiques



5

Se balader

Drôle d'histoire

Bramans

218 av. J.-C. Une caravane carthaginoise composée de 50 000 hommes et 37 éléphants marche dans la vallée. Son but : passer les Alpes et basculer sur la plaine du Pô pour y défier l'Empire romain. Hannibal doit décider de l'itinéraire le plus praticable. À ce jour, personne n'est sûr de la décision qu'il prit. Tout n'est qu'hypothèse historique documentée voire testée.

Zoo de Turin, fin des années 50. Mon nom est Jumbo, femelle de 11 ans et 2,6 tonnes : force de l'âge et poids de forme qui, à l'été 1959, m'ont été fort utiles ! C'est au détour d'une conversation entre le directeur du zoo et un certain John Hoyte que j'ai compris que j'allais être la protagoniste de l'expédition. Le programme : passer de la France à l'Italie par le col que, jadis, Hannibal et ses éléphants auraient franchi. **Montmélian, juillet 1959, le départ.** Sur notre passage, les habitants de la Combe de Savoie nous font la fête. John, étudiant anglais passionné par Hannibal, soutient que le col Clapier est l'itinéraire que celui-ci a emprunté en 218 av. J.-C. Dans sa quête de vérité historique, il choisit la reconstitution. Nous y passerons ensemble. **Bramans, l'ascension.** Nous sommes en Maurienne. Avec moi, 8 personnes, dont John. Capote résistante sur le dos, semelles en cuir aux pieds, genouillères pour mes pattes : je suis parée pour l'ascension finale ! Mais pour tout vous dire, l'ascension du col Clapier ne va pas à son terme, rendue impossible par une chute de pierres, nous passons finalement par le col du Mont-Cenis. **Suse, l'arrivée.** Dix jours, voilà le temps qu'il m'a fallu pour rejoindre la plaine italienne depuis Montmélian. Résultat des courses : une randonnée historique, mémorable et... 370 kilos de perdus* !

📍 Col Clapier



La même aventure vous tente ?

De nombreuses randonnées vous font suivre les traces d'Hannibal. Suivez les topos menant au lac de Savine et au col Clapier pour une bouffée d'air frais et une tranche d'histoire.

* Grâce à sa mémoire infallible, un éléphant ne se trompe jamais : les informations fournies sont à prendre au sérieux.

Terre de pèlerinage

Une symbolique de l'élévation



1 3 27 31

Se balader

S'élever

Modane

Valfréjus

Bessans

C'est une manière de cultiver les traditions, de se rappeler des anciens ou de célébrer le présent, mais aussi de découvrir de nouveaux chemins de randonnée. Avec ses oratoires et ses chapelles d'altitude, ses légendes et ses croyances, la Haute Maurienne est une terre de pèlerinage.

« J'avais juste envie d'écrire une histoire de montagne, l'histoire d'un homme qui voudrait escalader le plus haut sommet du monde », Baku Yumemakura, auteur du *Sommet des Dieux*. L'auteur comprendra qu'escalader la plus grande montagne n'a pas plus de sens que de gravir la bonne montagne, pour les bonnes raisons.

Dans un café de Modane, Sylvie souffle sur un chocolat encore trop chaud : « Chaque 1^{er} dimanche de septembre, nous montons avec des amis à Notre Dame du Charmaix. » De retour dans la vallée qui l'a vue naître, elle tient à ce pèlerinage : « Le sanctuaire et sa Vierge noire sont magnifiques et puis j'aime le passage successif des 15 oratoires, les chants. »

Bernard, rendu à son deuxième expresso : « Cette année, j'emmène mon petit-fils à Rochemelon pour la première fois. Monter à 3 538 m d'altitude, ça ne lui fait pas peur. Et puis il me l'a demandé : il veut faire le plus haut pèlerinage d'Europe ! Ça sera aussi l'occasion d'échanger avec nos voisins italiens qui seront montés de Suse. »

Martine, tasse de thé serrée entre les mains, ira à la chapelle de Tierce à 2 973 m : « Je veux y monter pour mon père décédé en mai. L'ascension est rude, mais je compte bien suivre l'office là-haut : il célèbre la mémoire des Bessanais décédés durant l'année. Il l'a tant fait pour les autres... »

① Chapelle du Mont Thabor, Valfréjus
② Notre Dame du Charmaix, Valfréjus
③ Pointe de Tierce, Bessans
④ Rochemelon, Bessans



Ainsi...

Chaque marche a le sens que l'on choisit de lui donner et chacun est libre de gravir son *Sommet des Dieux*. Joignez-vous aux pèlerinages de la vallée ou bien suivez vous-même leur trace. Renseignez-vous sur la météo et les difficultés des parcours.

Escalier taillé du Soliet

Vers les glaciers



10

Vaches alpinistes

Randonnée

Roches gravées

Bessans

Un chemin ombragé au cœur d'une forêt de mélèzes.
Un escalier taillé dans la roche pour aider à gravir une
montée abrupte. Si le souvenir de la construction à main
d'hommes de cet escalier est à jamais perdu, les anciens
se remémorent son usage estival. Céline T. se souviendra
longtemps de l'été 1944, celui de ses 12 ans.

Août 1944. Céline T. se voit confier pour la 1^{re} fois la conduite du kôssèt¹ jusqu'au lac du Soliet : vingt **vaches tarines** aux yeux noirs et aux longs cils. Habituees à venir pâturer sur ce plateau communal, elles ne pourraient en franchir le **passage escarpé**, sans la présence de cet escalier. Céline peut se contenter de rester derrière elles, hélant les plus paresseuses tout en observant les fleurs de l'été : orchidées sauvages et lys martagon.

La limite des arbres franchie, elle admire la vue s'ouvrant sur la haute vallée du Ribon. Là-haut, le petit lac a disparu sous l'action conjuguée de l'évaporation et de l'écoulement naturel. Sur l'un des **nombreux rochers plats** parsemant le plateau, Céline observe une multitude de **lettres gravées**, ainsi qu'un lagopède (poule des neiges) sculpté par l'un de ses prédécesseurs. Et la journée s'écoule lentement, mais sans ennui. Seul le cri d'un aigle royal s'envolant vers le glacier de Rochemelon, haut lieu de pèlerinage italien, rompt parfois le silence.

Mais il faut déjà penser à la redescente. Céline sera fière de la tâche accomplie, et, chose amusante : les vaches de retour en bas sauront rentrer seules dans leurs foyers respectifs. Ce soir-là, leur lait aura le bon goût du vent des glaciers et de l'effort récompensé.

3h30 A/R depuis le parking
du Ribon jusqu'au lac du Soliet
(l'escalier est en début
de parcours)



Une nuit d'effroi

Le 13 septembre 1944, Céline, sa grand-mère et leurs vaches remontent cet escalier vers les « Failles », sous le glacier de Rochemelon, pour fuir les Allemands. Cette nuit-là, l'armée incendie une grande partie du village, face au refus des villageois de leur livrer mille bêtes.

1. Troupeau de vaches appartenant à plusieurs propriétaires

Gare de Modane

Première étape vers une vie meilleure ?



3

Migration

International

Aventure du rail

Modane

Dès 1871, la gare internationale de Modane est une ruche où s'activent des centaines d'employés. Et où des milliers de candidats à l'exode transitent quotidiennement. Déroulons l'histoire à travers les yeux de Luigi, jeune italien venu chercher une terre d'accueil dans la France de l'après-guerre.

En ce 27 janvier 1950, sur le quai de la gare entièrement reconstruite après le bombardement de 1943, Luigi se félicite d'avoir franchi la **1^{re} étape de son exil** : sa candidature a été validée à Milan par l'Office national de l'Immigration.

Luigi patiente avec des dizaines d'autres, pour faire établir ses papiers. Autour de lui, l'agitation est à son comble : les cheminots s'affairent sur les machines, les **ouvriers** chargent à la pelle des wagons de neige pour débayer les quais, et des centaines de **moutons** s'impatientent le temps des formalités douanières.

Il part rejoindre son oncle installé depuis 20 ans à Saint-Jean-de-Maurienne, où les besoins en main d'œuvre de l'industrie métallurgique vont croissants. En fuyant l'Italie, où la crise économique fait rage, Luigi a pour but de **forcer le destin** et de combattre les **préjugés** envers ses semblables.

En un siècle, **vingt-six millions d'Italiens** auront quitté leur pays, s'inscrivant dans l'un des plus importants mouvements migratoires de l'époque contemporaine. À Modane, l'agence de migration Désiré Jorio aura aidé nombre d'entre eux à rallier les États-Unis en organisant leur trajet en train puis en bateau, via Le Havre, pour un **Modane-New York** effectué en sept jours.

📍 Gare, Modane



Migrants d'hier et de demain...

Les migrants italiens furent peu à peu remplacés, pendant les Trente glorieuses, par des migrants turcs, espagnols et portugais ; aujourd'hui par les Afghans, les Syriens et les Kurdes. Au 22 place Sommeiller, découvrez les vestiges de l'agence de migration Désiré Jorio, située au-dessus de l'ancienne banque éponyme.

La Rotonde

Des locomotives à la ronde



1

Conduire un train

Mécanique

Cheminots

Aventure du rail

Fourneaux

Atelier d'entretien et abri protégeant les machines, la Rotonde est mal nommée : elle ne forme en réalité qu'une demi-lune ! Construite en même temps que la gare en 1871, elle fut beaucoup modifiée au fur et à mesure de son histoire. Conducteurs de train sur la ligne Chambéry-Modane, Robert Viretti et René Chemin témoignent de leur profession débutée dans les années 60 et 70...

« La ligne Saint-Jean-de-Maurienne-Modane était d'un genre particulier : l'une des rares à être **équipée d'un 3^e rail**, un système d'alimentation électrique moins sensible aux intempéries que les fils aériens (caténaires) et plus **adapté au dénivelé**. Il fallait juste faire attention à ne pas le toucher, sinon, c'était l'électrocution assurée !

Lorsqu'on arrivait en gare de Modane, certaines motrices – il en fallait jusqu'à six pour un seul train sur cette portion – partaient à la Rotonde pour une révision. Le passage entre les piliers du bâtiment était étroit et la **manœuvre, délicate** : gare à celui qui mettait sa tête au dehors à ce moment-là ! Un agent actionnait alors manuellement le **pont tournant** afin de nous aiguiller sur une voie de garage et l'on procédait à une minutieuse inspection de notre *biquette* (surnom de nos locomotives). Conduite, mécanique, électricité : on était polyvalent !

Puis venait l'heure du repos au dépôt : après quatorze heures de conduite non-stop c'était mérité ! Un surveillant nous indiquait notre chambre (glaciale l'hiver car il fallait aérer). On apportait notre gamelle, notre café. Des jeux de cartes s'improvisaient au réfectoire. Puis, au bout de huit heures de sommeil, le surveillant venait nous réveiller. Et l'on reprenait notre route dans l'autre sens, vers la vallée. »

📍 Rotonde, Fourneaux,
rue des glaciers



150 années au compteur

La Rotonde, qui a résisté aux bombardements et inondations du 20^e siècle, a été réhabilitée en 2022 et constitue l'unique centre de maintenance de locomotives de Maurienne. René n'a pas fini sa carrière aux chemins de fer, mais comme archéologue¹.

1. voir fiche Grotte des Balmes, Sollières

La Pyramide du Mont-Cenis

Tout un symbole !



8

Panorama

Toit du monde

Frontière

Visiter un musée

Mont-Cenis

C'est étrange, pour ne pas dire incongru, de me trouver ici, à 2 100 m d'altitude, surplombant le lac du Mont-Cenis. Mais savez-vous seulement que, malgré mon jeune âge (née en 1967), j'abrite en mon sein une mémoire commune très ancienne, attestée depuis le Néolithique et faite de marchands, de rois, d'empereurs, de transports et de combats ? Non ? Alors laissez-moi vous raconter deux ou trois choses...

« Je suis le **plus haut musée de France**, situé à mi-chemin entre Rome et Paris. J'aurais pu être très différente : plus haute, plus majestueuse... Car après avoir construit la **route carrossable « impériale »** du Mont-Cenis, **Napoléon 1^{er}** lança un concours d'architecture pour honorer l'alliance franco-italienne. La construction d'immenses pyramides, rappelant ses campagnes d'Égypte, furent imaginées. Napoléon souhaitait installer ici un bourg de cinq mille habitants ! Mais la défaite d'octobre 1813 mit à mal ses projets.

On peut cependant lui dire merci pour la route : avant elle, il fallait franchir le col à dos de mulet ou à pied, et redescendre les pentes enneigées en *ramasse*¹. Depuis le 6^e siècle se dressait à cet effet un **hospice**, offrant abri et assistance aux voyageurs, dans leur périple souvent périlleux. Brûlé en 1945, il repose désormais sous les eaux du barrage, avec les anciens pâturages.

Mort de Charles II à Avrieux, passage controversé d'Hannibal, lutte de Pépin le Bref contre les Lombards ou encore présence éphémère du chemin de fer Fell² : dans le **musée** que j'abrite, dédié à l'histoire du passage et de la vie locale, je vous raconterai encore beaucoup d'autres aventures du Mont-Cenis... ».

📍 Pyramide du Col
du Mont-Cenis
🗺️ Panoramique du lac
et jardin alpin



Au feu !

« Mont-Cenis » viendrait du latin *cinicius* (cendres), en lien avec la teinte grise du mont, jadis couvert d'une forêt détruite par un incendie : fait confirmé par des fouilles archéologiques sous Napoléon. Le musée de la pyramide ouvre en juillet-août.

1. Voir fiche *La ramasse*, Lanslebourg
2. Voir fiche *Fell*, Mont-Cenis

La ramasse

Chaud les marrons !



7

Ancêtre de la luge

Sensations fortes

Voyage

Frontière

Lanslebourg

Avant la construction d'une route carrossable, la descente du col du Mont-Cenis vers Lanslebourg s'effectuait sur des sentiers muletiers, dont les origines remontent à la préhistoire. Durant l'hiver, on utilisait cependant une technique de déplacement sur neige : la ramasse, manœuvrée par des montagnards. En ce jour de février 1581, Arthur (personnage fictif) va ainsi transporter un client bien particulier.

Lanslebourg, 1581. Depuis dix ans, le travail d'Arthur consiste à faire **franchir** aux voyageurs **les 600 m de pente** entre le col et le village. Appelé « le marron » en raison de la couleur de son habit de cuir, il se doit d'entretenir la piste, de guider et de secourir les voyageurs. Ses prédécesseurs ont créé ici un moyen de se déplacer sur la neige : la ramasse. Un **fagot de genêts** lié par une corde, sur lequel s'assoient les voyageurs, avant d'être descendus. Sensations fortes garanties !

Puis la technique s'est peu à peu perfectionnée : une **chaise basse en bois**, fixée sur deux brancards qui s'élèvent à l'avant à la **manière d'un traîneau**. La **descente** est alors effectuée en moins de **quinze minutes**.

C'est une belle journée au col du Mont-Cenis, le ciel est d'un bleu pur et la neige est fraîche de la veille. Arthur prend place debout, à l'arrière, prêt à stabiliser et guider la ramasse par la force de ses bras et de ses jambes avec la vitesse.

Puis, d'un geste leste, il donne l'impulsion qui lancera l'engin sur la piste enneigée. Le client laisse échapper un cri de surprise. La descente sera belle. Si belle que l'homme la qualifiera de « grand plaisir », dans un récit nommé *Voyage en Italie, par la Suisse et l'Allemagne* et signé Montaigne.

3h30 A/R depuis l'Office de tourisme de Lanslebourg, sur le sentier de la ramasse



Une fin annoncée

L'activité prendra fin en 1813 avec l'ouverture de la route construite sous Napoléon. Des diligences tirées par une dizaine de mules franchiront le col du Mont-Cenis été comme hiver et permettront la réalisation du trajet Lyon-Turin en quatre jours. Le chemin de la ramasse est aujourd'hui un sentier de randonnée.

Histoire militaire

Renforcer les défenses naturelles



Cols, éperons rocheux, verrous glaciaires façonnés par les glaciers et dégagés par l'érosion : la topologie locale constitue pendant longtemps une fortification naturelle, principale défense du territoire. Le patrimoine fortifié se développe en se superposant à cette ligne protectrice au gré des événements historiques et des évolutions technologiques. Car c'est un fait : l'art de la guerre ne peut s'affranchir des contraintes géographiques. Les vestiges de ces monuments sont de fait peu accessibles à la visite, mais tous présentent l'avantage d'offrir une vue imprenable à celui qui a le courage de les relier à pied. Tour d'horizon des trois générations d'ouvrages militaires qui se succédèrent sur l'axe Modane > Mont-Cenis, voie de passage transalpine par excellence.

1833. La barrière des forts de l'Esseillon est construite sur un éperon rocheux, selon le principe Montalembert, en lieu et place du traditionnel système Vauban. Elle présente une succession de forts autonomes qui se protègent les uns les autres autant qu'ils protègent le duché de Savoie d'une potentielle attaque française. En 1860, l'annexion de la Savoie par la France les rend malheureusement inutilisables : ils défont désormais leur propre pays au lieu de se dresser contre l'ennemi. Mais face aux rapides progrès de l'artillerie, ces formidables murailles auraient-elles résisté longtemps aux canons de modèles plus récents ?

1875. L'Italie, nouvellement unifiée, cherche à se protéger d'une éventuelle invasion française par le col du Mont-Cenis. Elle érige sur le plateau du Mont-Cenis, à cette époque italien, une série de fortifications d'altitude parmi lesquelles le fort de Ronce, celui de Pattacreuse ou encore de Variselle.

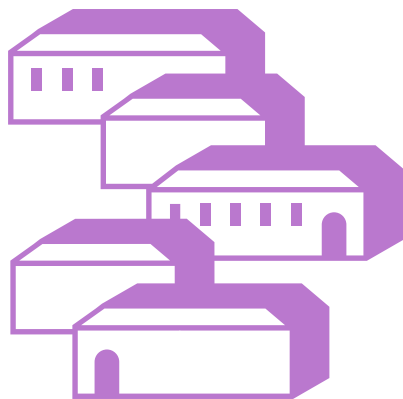
Côté français, le général Séré de Rivière fait construire des ouvrages de surveillance le long des crêtes de Maurienne pour délimiter la frontière. Les ouvrages d'infanterie sont disséminés sur des points hautement stratégiques et sont adaptés pour répondre aux nouvelles armes, dont le fameux obus torpille. Le fort du Replaton est ainsi bâti pour défendre l'entrée du tunnel ferroviaire reliant la France à l'Italie, en 1881. Dans le même temps, les chasseurs alpins ouvrent des routes stratégiques, devenues aujourd'hui de superbes chemins de randonnée qui nous conduisent vers les plus beaux points de vue.

1930. Les derniers ouvrages fortifiés sont construits dans le prolongement de la ligne Maginot franco-belge, pour contrer la montée du fascisme en Italie. Les forts Séré de Rivière du 19^e siècle sont réhabilités en véritables sous-marins terrestres. Armés de béton et d'acier, les forts de la ligne Maginot sont conçus ou remodelés pour résister aux nouveaux armements, mais aussi pour que leurs hommes puissent y survivre en complète autarcie pendant plusieurs mois. Le fort Saint-Gobain constitue, à plus d'un titre, un formidable exemple de cette époque.

Témoins historiques, visitables pour certains d'entre eux, ils restent là, perchés sur leurs éperons, s'égrenant sur leurs crêtes et nous permettent d'appréhender le passé et de retracer les grandes périodes de notre histoire. Les atteindre, les observer et les visiter, c'est aussi porter un autre regard sur ces hommes qui vivaient ici pour défendre leur pays, dans des conditions de vie souvent extrêmes, mais aussi pour leur rendre hommage...

Forts de l'Esseillon

Monumentalement infructueux



8

9

Se balader

Sur votre route

En accès libre

Aussois

Avrieux

Massifs et incontournables, ils nous impressionnent à tous points de vues. Commandités par l'Autriche pour contrer les attaques françaises, ils ont pourtant rapidement perdu leur vocation initiale. Et si nous essayions d'en comprendre les raisons ?

Nous nous prénommons Marie-Thérèse, Victor-Emmanuel, Charles-Félix, Marie-Christine et Charles-Albert, et pourtant nous sommes faits de pierres. Nous sommes nés pour protéger notre territoire, mais nous n'avons jamais été attaqués. Nous avons changé de pays, sans pour autant nous éloigner de la Maurienne. Nous sommes construits le long d'une barre rocheuse et sommes pourtant accessibles à toutes et à tous. Nous avons près de 200 ans, et demeurons toujours debout et vaillants.

Impressionnants ? Le mot est faible ! La construction des cinq forts de l'Esseillon, qui portent les noms des membres de la famille royale, a débuté en 1817 pour protéger le royaume du Piémont-Sardaigne d'éventuelles attaques françaises. Massifs, monumentaux, ils tombent en enfilade à l'endroit le plus resserré de la vallée. Pensés pour se protéger les uns les autres, ils furent achevés en 1833, parés pour affronter tous les combats. C'était sans compter sur l'Annexion de la Savoie par la France en 1860 ! Le regard désormais tourné vers leur propre pays, exempts de faits d'armes, ils demeurent depuis inattaqués et invincus, sur leur bel éperon rocheux.

① Redoute Marie Thérèse, Avrieux
② Forts de l'Esseillon, Aussois



Envie d'en savoir plus ?

Explorez le fort Victor Emmanuel et sa fabuleuse chasse au trésor. Faites une halte au gîte du fort Marie-Christine. Visitez l'espace muséographique du patrimoine fortifié à la redoute Marie Thérèse. Osez l'expérience des via ferrata ou élansez-vous sur une des deux tyroliennes géantes du parc du Diable !

La maison penchée

Attention, tourbillon !



5

Vaut le détour

Se balader

En accès libre

Modane

Valfréjus

Un bâtiment de béton abandonné, graffé de toutes parts et situé en bord de route ? De prime abord, l'endroit semble peu propice à la visite. Méfiez-vous, il cache bien son jeu. Dégagez vos appareils photo et surtout, accrochez-vous bien !

En arrivant face à ce lieu étrange, presque glauque, l'envie irrémédiable vous prend de pénétrer à l'intérieur, tant il semble surréaliste. Une fois dedans, c'est immédiat : vertiges, lourdeur musculaire, mal de tête, étourdissements, nausées ou mal-être... Les murs vous avalent, le sol vous déstabilise, la vue au-delà des fenêtres est insensée. Pire qu'un bateau qui tangue ! Dans ce tourbillon de sensations, les adultes vacillent, les enfants font moins les malins, mais certains arrivent à s'amuser tout de même et fixent l'instant, appareil photo incliné, pour un cliché étonnant de corps penchés à 30 degrés, pieds au sol. Dans tous les cas, on est bien contents d'en ressortir !

Pour la petite histoire, la maison penchée était à l'origine un blockhaus d'observation de l'entrée du tunnel ferroviaire du Fréjus, datant de 1881, et située non loin de l'actuelle entrée. Lors du repli allemand en 1944, les troupes firent exploser des wagons chargés d'explosifs à l'entrée du tunnel. Le blockhaus, construit en béton armé, résista à l'explosion, mais fut projeté en entier à quelques dizaines de mètres de son emplacement initial. Il se retrouva planté dans le sol et incliné selon deux angles assez invraisemblables. Trop invraisemblables en tout cas pour notre oreille interne...

📍 Maison penchée, Modane

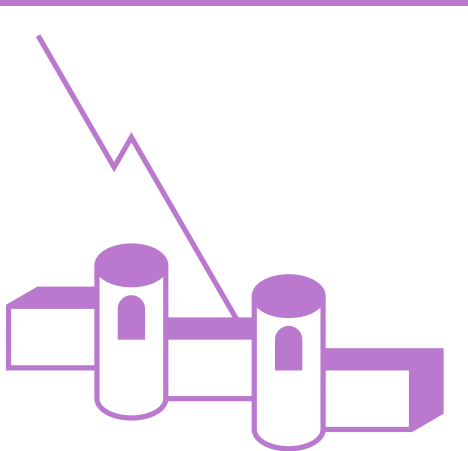


L'aventure vous tente ?

La maison penchée est ouverte toute l'année. Elle se situe en bordure de la route montant vers Valfréjus, à quelques minutes de Modane. Elle dispose d'un parking et d'un panneau explicatif qui vous en dira davantage.

Ouvrages de la ligne Maginot

Ferme ton col



Se balader

Modane

Valfréjus

Val Cenis

Mont-Cenis

Ils émergent le long des cols alpins, épars, verrouillent les passages stratégiques, s'adaptent au terrain. Construits selon un procédé novateur, ils sont avant tout contemporains. En 1930, on ne dit d'ailleurs plus *forts*, mais *ouvrages*, preuve de leur supériorité fonctionnelle et technologique.

Il faut imaginer cette longue ligne de défense, pensée par André Maginot, ministre de l'Entre-deux guerres. Construite le long de la frontière franco-belge pour faire face à Hitler, elle se dresse aussi dans les Alpes pour contrer la montée du fascisme en Italie, sous Mussolini. Ses composantes constituent l'archétype même de la dissuasion : des ouvrages de béton et d'acier, émergeant de terre. Et si la beauté de la forme naît du besoin impérieux de se défendre, l'organisation intérieure est guidée par la nécessité de survie et de protection. De véritables sous-marins terrestres : c'est là que résident leur grandeur et leur originalité. Sas d'étanchéité, cuisine, chambres, radio-transmission, périscope, système de ventilation, réserves de munitions, d'eau potable et de nourriture : survivaliste avant l'heure, chaque bâtiment dispose de trois mois d'autonomie. Des tranchées creusées à un mètre sous terre permettent la communication téléphonique entre tous. Un vrai exploit en haute montagne !

Témoins muets de la guerre, ces forts ponctuent nos sentiers de randonnées ; tentons d'imaginer un instant la vie des hommes qui y vivaient, à l'affût de la menace ennemie, se battant pour notre liberté. Et fermons les yeux un moment, simplement reconnaissants de vivre en temps de paix dans cette nature si attrayante.

Dans toute la vallée



On les visite ?

Le fort Saint-Gobain est entièrement visitable, une muséographie retrace les conditions de vie des militaires. Le fort du Replaton au-dessus de Modane, ceux autour de Valfréjus et ceux autour du col du Mont-Cenis sont accessibles à pied, à l'occasion de randonnées. Il est possible de rentrer dans certains d'entre eux. Renseignement auprès de l'Office de tourisme.

Casernement et fort du Lavoir

Les inaccomplis



1

Ligne Maginot

Cave d'affinage

Randonnée

Valfréjus

Un ensemble militaire inachevé reconverti en fromagerie ? Original comme point de départ de visite ! Mais si les meules de fromage (fabriquées sur place) ont remplacé les armes, l'histoire du site n'est pas jetée aux oubliettes. Laurent Demouzon, guide du patrimoine et moniteur de ski, a consigné dans un livre le souvenir de ce lieu dont le nom vient d'un site tout proche, où l'on nettoyait jadis le minerai de fer...

Passionné par l'histoire militaire de la Savoie depuis l'adolescence, Laurent Demouzon a patiemment retracé l'histoire du fort du Lavoir. C'est ainsi qu'il en parle avec passion : « Dans les années 1930, devant la montée du fascisme, des **fortifications de type Maginot** sont édifiées autour de Modane pour se préparer à des offensives italiennes.

En juin 1940, au déclenchement des hostilités, la caserne est encore en cours de construction. Électricité, eau courante, sanitaires, épicerie, boucherie, réfectoire : tout y est prévu pour le confort de **quatre cents soldats**. Elle n'aura pourtant pas l'occasion de servir.

Avec ses deux entrées et ses cinq blocs de combats s'étendant sur **3 500 m²**, le fort est conçu pour résister aux bombardements d'obus. Il est ultra moderne, quasi-futuriste, pensé pour pouvoir y vivre en autarcie de nombreux mois.

En juin 1940, les Italiens attaquent le secteur et le fort du Lavoir ouvre le feu. Trois-mille-huit-cent-dix-huit obus seront tirés en quatre jours. Les troupes italiennes ne parviennent pas à progresser face à l'ouvrage. Le fort est désarmé quelques jours après cette bataille, en application de l'armistice du 24 juin 1940 ».

📍 Fort et casernement du Lavoir, Valfréjus
🚗 Parking du Lavoir

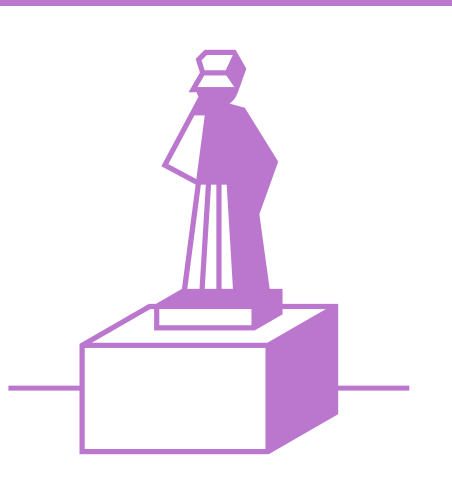


Des visites alentours

Si le fort du Lavoir n'est pas visitable, la salle de fabrication et la cave d'affinage le sont en été. À Villarodin-Bourget, le fort de Saint-Gobain offre la découverte d'un bâtiment similaire. Laurent Demouzon propose également des « visites des fortifications et des champs de bataille ».

La pleureuse

La femme inconnue



12

Œuvre originale

Se recueillir

Pacifisme

Termignon

Elle se dresse à l'entrée du village, tenant sa figure dans sa main, pour cacher son affliction. Elle est la mère de tous, pleurant un fils, un frère, un mari ou tout cela à la fois. Elle pleure le monde, la barbarie et la mort, comme ses sœurs. Elle est là et en même temps absente, toute à sa douleur, dans son costume traditionnel si lourd et d'où semble émerger une plainte silencieuse : l'imploration d'un plus jamais ça.

Qui était Eugénie Molin ? Cette femme ayant servi de modèle dès 1926 à la réalisation de la statue commémorant les **victimes de la 1^{re} Guerre mondiale**, où trente-sept Termignonais virent leur existence fauchée. Avait-elle 48 ans et était-elle propriétaire cultivatrice, comme le laisse à penser l'état civil ? Fut-elle touchée en plein cœur par la Grande Guerre ?

À l'inverse, de l'**artiste Luc Jaggi**, tout fut dit. Qu'il était un enfant du pays, apprécié de tous, diplômé des Beaux-Arts et menant une carrière de sculpteur renommé entre Paris, Milan et Genève. Qu'il accepta immédiatement de réaliser cette commande à titre gracieux.

Un projet pour le moins original, dans une profusion nationale d'obélisques et de statues de soldats revenant victorieux de la guerre. Le maire Léon Martyn et l'ancien combattant Médare Floret défendaient le concept d'un **monument pacifiste**. Une femme du pays éplorée montrant les effets collatéraux de la guerre : l'attente et la souffrance de ceux qui restent, victimes eux aussi de la folie destructrice des hommes.

Eugénie Molin accepta donc de poser comme modèle afin, dit-on, d'« être utile et de donner plus de ressemblance au costume local ».

📍 Statue de la Pleureuse,
Val-Cenis Termignon,
rue de la Parrachée



Statue centenaire

Les mots du député Mr Falcoz lors de l'inauguration de la Pleureuse en 1931 sont intemporels : « Prenons la résolution d'arracher de nos cœurs les ferments de haine qui dressent les hommes les uns patients de cette paix ».

Un livret est en vente à l'Office de tourisme.

Ouvrage du Pas-du-Roc

Géant inabouti



2

Fortification

Col stratégique

Se balader

Ligne Maginot

Valfréjus

Situé sur la ligne Maginot, le Pas-du-Roc fonctionne conjointement avec le fort du Lavoir pour défendre le col du Fréjus. Ouvrage magistral inachevé, perché à 2 350 m et composé de quatre blocs de défense reliés par une galerie, sa construction fut longue et fastidieuse. Mohand, jeune ouvrier kabyle (personnage fictif), explique une partie du déroulement de ces travaux hors normes.

Avril 1940. « J'arrive en France en 1930 lors d'un rapatriement de travailleurs des colonies. En 1935, on me propose un **chantier de montagne** présenté comme **difficile**. Conditions météorologiques, lenteurs des ravitaillements : **débuté en 1931**, le chantier a pris énormément de retard.

Nous construisons une gare d'arrivée de **téléphérique** pour **assurer l'approvisionnement** en matériaux, vivres et équipements. Puis nous coulons un **bloc de combat** aux murs épais de 2 m, rehaussé d'un cuirassement. Un autre bloc est construit à flanc de falaise. Pendant les travaux, nous dormons dans des tentes à l'extérieur.

Tout s'accélère en 1939 avec la déclaration de guerre. Le capitaine Chanson reprend la direction des travaux. Nous sommes mobilisés pour poursuivre les travaux avec le Bataillon Alpin de Forteresse, en plus du déneigement et de la surveillance du site. Nos **conditions de vie** sont **précaires** : sanitaires frigorifiques, lits sans matelas... Mais l'électricité, le central téléphonique et les rails transportant les wagons chargés d'obus sont enfin opérationnels. Les blocs sont équipés de fusils mitrailleurs et de mortiers. Malgré l'inachèvement des travaux, tous se sentent prêts au combat. Il me semble que c'est pour bientôt... »

📍 **Ouvrage du Pas-du-Roc,**
Valfréjus
🚶 3h30 A/R depuis 🚗 **Parking**
du Lavoir



Bataille des Alpes

En juin 1940, les Italiens attaquent les ouvrages de la ligne Maginot de Maurienne. Le Pas-du-Roc tira mille-sept-cents obus lors de ces affrontements, qui prendront fin avec l'Armistice. Occupé par l'armée allemande en 1944, le Pas-du-Roc est désarmé en 1970. Il est racheté en 2000 par des particuliers.

Rupestre

Art-penter le passé



Replats ensoleillés, rivières et torrents, larges pâturages, cols franchissables : la Haute Maurienne Vanoise présente depuis plus de 5 000 ans des conditions favorables à l'installation humaine. De nombreux sites archéologiques témoignent de cette occupation datant du Néolithique. Roches à cupules, gravures rupestres... Toutes représentent un patrimoine exceptionnel, au même titre que la vallée des Merveilles située dans le Mercantour.

Mille-cinq cents roches gravées se répartissent sur 130 sites de Saint-Michel de Maurienne à Bessans et beaucoup restent encore à découvrir ! Leur existence est rendue possible par l'occupation humaine de l'époque et la présence de supports géologiques propices à la gravure comme les blocs de calcschiste ou les affleurements de marbre. Les motifs sont réalisés par piquetage à l'aide d'outils en pierre dont les impacts juxtaposés forment les figures que nous observons aujourd'hui pour notre plus grand plaisir.

Leur datation, difficile à établir en l'absence de découvertes enfouies dans les sédiments, s'effectue par la comparaison avec d'autres motifs des vallées italiennes voisines. De grandes similitudes avec ceux du Val Camonica attestent des contacts et des échanges avec l'Italie *via* les cols alpins. Les premières gravures, réalisées au 5^e millénaire avant notre ère, sont les mystérieuses cupules, auxquelles succèdent des formes figuratives et abstraites. Difficile de connaître les raisons pour lesquelles elles ont été réalisées : les scènes n'évoquent pas d'actions de la vie quotidienne, tandis que les motifs abstraits semblent relever du domaine symbolique.

Sur le plateau de Pissélérand, la roche aux Pieds présente une cinquantaine de cupules et l'empreinte d'une trentaine de paires de pieds humains. Le site des Lozes offre un ensemble de gravures figuratives de guerriers et d'animaux, ainsi que des figures topographiques interprétées comme des champs cultivés ou des enclos. Au rocher du Château, 7 ou 8 cerfs peints à l'ocre rouge se révèlent sur un énorme bloc en serpentine. Et pour prolonger les visites sur site, le musée archéologique de Sollières expose parures, bijoux, outils et céramiques d'une grande finesse, retrouvés dans la grotte des Balmes et qui attestent d'une occupation depuis 5 000 ans av. J.-C. Au fort Victor-Emmanuel, un espace d'interprétation permet aux passionnés d'aller plus avant dans la compréhension de ce patrimoine archéologique aussi exceptionnel que fragile.

Car gravés ou peints en plein air, soumis à l'érosion naturelle et à la pollution atmosphérique, ces vestiges requièrent pour leur observation quelques précautions pour les préserver avant qu'ils ne disparaissent de manière irréversible : préférer, pour les scruter, un éclairage naturel propice, en lumière rasante, ne pas marcher sur les rochers et surtout, ne pas toucher les gravures. À bon observateur...

Site des Lozes

Musée à ciel ouvert



2

Ouvrir l'œil

Se balader

En accès libre

Aussois

À vos loupes ! Sur les affleurements de roche du site des Lozes, un véritable palimpseste où gravures du Néolithique et inscriptions des marbriers du début du 20^e siècle se superposent en un surprenant méli-mélo... Superposition parfois cocasse, étonnante toujours, pour notre plus grand bonheur d'observateur.

Géologiquement, le lieu est exceptionnel. Les longues dalles, façonnées par le recul des glaciers, nous apparaissent comme des semelles de roches dont les stries et les failles naturelles ont inspiré les artistes du Néolithique. Leurs gravures, érodées par le temps, se dévoilent le long d'un agréable parcours balisé, à la faveur d'une lumière matinale ou de fin d'après-midi, qui en relèvera plus précisément les contours et les anfractuosités. Découvrons sans attendre quelques unes des scènes que nos ancêtres ont cru bon de nous transmettre...

Ici des chiens qui mettent en déroute un groupe de bouquetins. Technique de chasse ? Localisation de gibier ?

Et là, des figures géométriques abstraites : carrés piquetés de points, cupules et roues à 8 rayons. Cadastre archaïque ? Localisation de bétail dans les champs ?

Ici encore, la représentation anthropomorphique d'un cavalier de sexe masculin pointant sa lance vers le village. Indication d'une zone d'habitation déjà dense ? Par endroit, des prénoms gravés, des symboles funéraires, d'époque actuelle se mélangent aux gravures de la proto-histoire : le site était utilisé comme carrière et les marbriers s'entraînaient sur la roche à la taille de pierres tombales.

📍 Site des Lozes, Aussois



Visiter le site

Le site est balisé et offre une balade pour les petits comme les plus grands. Des visites guidées, aux horaires les plus propices, pendant les vacances d'été sont possibles. Renseignement auprès de l'Office de tourisme.

Grotte des Balmes

Hasardeuse découverte



4

Ça vaut le détour

Sollières

Toute installation humaine n'est jamais faite par hasard. Qui plus est au Néolithique où la survie des hommes et des femmes dépend entièrement de leur environnement direct. La grotte des Balmes en est la parfaite illustration. Celle qui au 19^e était utilisée comme cave à fromage par les habitants, n'a livré ses secrets que par l'audace de 3 jeunes spéléologues amateurs, en 1970...

Dans la grotte, derrière le mur de pierres qu'ils abattent, s'ouvre une salle, puis une autre située au fond d'un boyau de roche. Elles témoignent d'une activité humaine très ancienne. Un travail de fouilles est alors orchestré au niveau régional et confié à l'archéologue René Chemin. Aidés de jeunes de la vallée, ses découvertes sont bluffantes. Des centaines d'objets représentatifs du Néolithique et du début de l'âge de Bronze sont exhumés, dont certains intacts. Tous témoignent d'un très grand raffinement.

L'analyse de ces objets vient confirmer les théories : la pratique de l'agriculture et de l'élevage dans les Alpes vers 3 500 av. J.-C. L'utilisation de matériaux très variés dans la fabrication d'objets. Les influences multiculturelles et les contacts avec d'autres régions allant de la mer Baltique à la Méditerranée, par la présence de coquillages marins, de parures en perles et en roche verte et de certains métaux.

Il faut dire que d'un point de vue topographique, le site était idéal : un abri sous roche, tempéré, à 150 m au-dessus de l'Arc, à proximité d'une dizaine de cols aux altitudes inférieures à 2 500 m qui permettent de franchir les Alpes. Une sorte de *must estival*, en - 3 500, en termes de gastronomie, panorama, échanges culturels, troc et possibilités migratoires...

📍 Grotte des Balmes, Sollières



Admirez ces vestiges !

Rendez-vous au musée d'archéologie de Sollières pour un parcours ludique de découvertes adapté aux plus jeunes ou des ateliers d'initiation à l'archéologie. Visiter la grotte est possible grâce à l'encadrement de guides, renseignements auprès du musée d'archéologie.

Rocher du Château Rouge sur noir



8

Se balader

En accès libre

Bessans

Entre Bonneval-sur-Arc et Bessans se trouve l'un des deux sites à peintures rupestres de Savoie. Sur cet énorme bloc de roche en serpentine de 100 mètres de haut, polie par les glaciers et sombre comme l'ébène, un troupeau de cerfs rouges aux ramures proéminentes se devine. Et si nous tentions une interprétation ?

Vous avez dit serpentine ? Nous sommes au Néolithique moyen, en pleine culture dite des « vases à bouche carrée » : les zones de montagnes sont de plus en plus fréquentées, l'agriculture est installée et les activités artisanales se spécialisent. L'endroit offre un abri protégé sous roche (aujourd'hui éboulé) aux hommes et aux femmes qui y développent un site de fabrication d'outils.

Un groupe de cerfs ? Il apparaît là, au milieu du bloc. Animal vif et intuitif, le cerf représente la transition entre notre monde et l'au-delà. Il est aussi un animal sacré qui, par le renouvellement annuel de ses ramures, symbolise la mort et la renaissance, comme une image de la vie.

De couleur rouge ? On retrouve cette couleur symbolique dans le feu qui nourrit et qui détruit, dans le sang, source de vie, mais également dans la nourriture des dieux lors des sacrifices. L'utilisation de cette ocre rouge peut s'expliquer par la présence d'une fontaine, à proximité, où l'eau est fortement chargée en fer.

Mais tout cela n'est qu'interprétation d'un lieu, au pied duquel une statuette du Dieu Mercure fut également découverte. Ce lieu de passage vers l'Italie, aussi fréquenté que dangereux, n'exigeait-il pas la vénération et la protection du Dieu des voyageurs, des voleurs et des marchands ?

📍 Rocher du château, Bessans

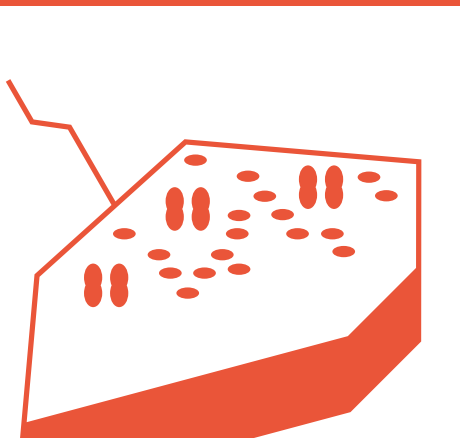
S'y rendre

Depuis le hameau du Villaron, remontez la rive droite de l'Arc par le chemin du petit bonheur jusqu'au Rocher du château, comptez 1h30 en A/R.



Pierre aux pieds

Pas à pas



5

Mystère absolu

Roche gravée

Nos ancêtres

Randonner

Lanslevillard

Sur le site de Pisselerand gît un énorme rocher déplacé au gré des mouvements de glaciers ancestraux. Sa surface laisse entrevoir, en creux, de petites empreintes de pieds creusées ou piquetées. Pourquoi nos ancêtres de l'âge du fer ont-ils gravé ces figures à 2 740 m d'altitude, orientées vers les plus hauts sommets environnants ? Laissez-vous porter par un récit imaginaire se déroulant il y a 2 700 ans...

650 av. J.-C., Haute-Maurienne. C'est la 12^e saison chaude que Noor passe dans cette haute vallée avec son clan. La neige remonte vers la pointe des cimes et les troupeaux retrouvent les pâtures fleuries donnant au lait ce goût si sucré. Comme le veut la coutume, elle participera bientôt à la cérémonie marquant la transition vers l'âge adulte. Mais il lui faudra d'abord passer l'épreuve de la *Roche Sacrée*, sur le site de Pisselerand. Seule. Elle partira de la grotte des Balmes : un abri sous roche d'où le clan extrait le cuivre, permettant au « clan du grand lac » de fabriquer le bronze, plus bas dans la vallée.

Une journée de marche pour atteindre Pisselerand, où se trouve l'**énorme pierre** dressée vers les sommets des Dieux. Noor les implorera de lui donner la force de devenir une adulte valeureuse et attendra toute une nuit le signe de leur approbation : apparition d'un animal ou tonnerre retentissant au loin. Comme marque de son passage, elle sculptera son **empreinte de pied** d'enfant dans la roche, couplée d'un signe distinctif : trait horizontal ou **cupule**, cette petite cavité en forme de coupe. Cette gravure unique, dirigée vers l'un des sommets sacrés, symbolisera son chemin parcouru durant l'enfance : elle l'abandonnera ici même, prête à repartir d'un pas nouveau, vers sa vie d'adulte.

📍 Pierre aux pieds, Lanslevillard
🚶 5h A/R depuis 🚗 Parking des Grattais



Un culte des sommets ?

Semblant toutes dirigées vers l'est, ces empreintes furent d'abord attribuées à un culte solaire. Mais de récentes recherches s'orientent vers un culte des sommets ou des glaciers. Sur la Pierre aux pieds, une partie des empreintes est orientée vers la Pointe de Charbonnel et l'autre vers le sommet du Roc de Burel.

Modes de vie

Ils ne faisaient pas
des manières



**Les modes de vie, un concept passe-partout,
un mot-valise que l'on convoque facilement pour aborder
un éventail de notions : les mœurs, les us et coutumes,
l'art de vivre, les identités, les personnalités...
Si l'on joue de ce flou et de cette polysémie, il s'agit
néanmoins de donner à voir la manière dont les habitants
de Haute Maurienne Vanoise ont su, par le passé,
structurer leur cadre de vie. Et comment par ces choix,
ils ont créé les conditions de vie dans un territoire
de haute montagne.**

Les habitants de la Haute Maurienne Vanoise ont été marqués dès l'origine par les passages. Cette vallée aurait pu n'être qu'un couloir d'accès, uniquement fait d'emprunts et de rajouts. Tout au contraire, elle est un pays à forte personnalité qui construit sa propre qualité d'être. Elle a su intégrer les courants culturels qui l'ont traversée, en faire la synthèse et les restituer à sa manière, selon ses besoins et ses caractéristiques. Des grands mots et des longues phrases pour dire simplement que l'on voit dans cette vallée des signes visibles de son passé. Ce sont ces signes qui la rendent singulière et qui racontent toutes les influences dont elle s'est nourrie : au travers de la préhistoire, de l'époque préromaine et romaine, de l'essor du christianisme, du roman et du baroque et d'une époque plus contemporaine marquée par la révolution industrielle, l'avènement des sports d'hiver et le besoin de préserver sa nature et sa biodiversité. Ces signes, quels sont-ils ?

On pense à ses patois franco-provençaux qui sont différents d'un village à un autre, à sa culture et sa manière de s'approprier la langue française empreint de français,

de piémontais, d'italien : révélateurs de ses origines et de ses activités de négoce, d'accueil et d'échanges.

On songe à ses mystères, ses chants et sa musique, à ses contes et ses légendes qui romancent et illustrent des manières d'être et de vivre le territoire. Mais aussi à ses jeux, ses processions et fêtes collectives qui célèbrent un lieu ou un événement.

On considère aussi l'architecture religieuse avec ces clochers, églises, chapelles et oratoires et leurs intérieurs, témoins des savoir-faire de sculpteurs et de peintres...

Et l'architecture de la maison traditionnelle, reflet des caractéristiques d'une époque : la disponibilité des matériaux de construction, la forme qui s'adapte au terrain et répond aux besoins essentiels de confort des hommes et des bêtes...

On pense encore à ses chalets d'alpage et ce qu'ils racontent d'un rythme et d'une saisonnalité mais aussi d'une activité collective et familiale et d'un rapport à la montagne. À ses stations de ski et l'aménagement qu'elles ont impliqué et les opportunités qui en sont nées. À l'affection pour son territoire, sa nature, ses grands espaces et le besoin de les préserver.

Mais toutes ces caractéristiques sont bien plus riches et subtiles qu'elles n'y paraissent. Et le mode de vie en Haute Maurienne Vanoise tout comme le profil de l'habitant se trouvent, en réalité, pluriels !

La Mourra

Jeu de mains, jeu de vilains



17

Ouvrez l'œil

Tendez l'oreille

Lanslebourg

Lanslevillard

Bessans

Bonneval-sur-Arc

D'apparence simple, ce jeu mathématique revêt une dimension très théâtrale. Pour s'intimider, les joueurs ont le droit de crier et de taper du poing sur la table en annonçant leur nombre. Une violence telle qu'il fut un temps interdit dans les années 70...

Il faut imaginer Bessans un soir d'hiver : rues enneigées, promeneurs, odeur de feu de bois dans la rue principale du village. Dans cette quiétude, passant devant la devanture éclairée d'un café, vous voilà soudainement attiré par d'étranges cris, que vous prenez tout d'abord pour une querelle en cours. Vous jetez un coup d'œil furtif à travers les rideaux de la large baie vitrée : deux grands gaillards, assis face-à-face, gesticulent, crient des mots incompréhensibles, tapent sur la table, et se regardent l'air furieux tout en faisant des signes avec leurs mains.

Pas de panique ! Vous êtes simplement en train d'assister à une partie de Mourra, jeu traditionnel dont les origines remontent à l'Égypte ancienne. Arrivée par l'entremise des bergers piémontais, elle est depuis pratiquée dans la vallée...

La règle du jeu ? Deux joueurs se montrent en même temps de 1 à 5 doigts, tout en annonçant un nombre entre 2 et 10. Le point est remporté par le joueur ayant annoncé le nombre correspondant à la somme totale de doigts montrés par les deux parties. La Mourra se joue en deux manches de 12, et se termine si besoin par une belle en 16 points. Subtilité locale, on la joue ici en patois, ce qui complique sa compréhension par les novices, qui pourront tout de même s'y essayer en français...

○ Lanslebourg
○ Lanslevillard
○ Bessans
○ Bonneval-sur-Arc



L'aventure vous tente ?

Rendez-vous dans les bars des villages et lors de soirées festives organisées par l'association Mourra Savoia. Des tournois sont organisés tout au long de l'année – les championnats du monde 2022 avaient par exemple lieu à Bessans – alors surveillez les affiches dans les villages !

Fêtes de village

Une recette à différentes sauces



4 8 9 16

À l'agenda

Singulier et festif

Aussois

Bramans

Sardières

Bessans

Inspirez-vous d'une époque révolue, mélangez plusieurs générations, saupoudrez de festivités et faites revenir quelques traditions, ajoutez des villageois mauriennais et une pincée de visiteurs. Vous êtes prêts à déguster les saveurs d'un temps passé : bienvenue dans l'univers des fêtes de village de Haute Maurienne Vanoise !

C'est le 15 août et certains villages se parent littéralement de leurs plus beaux habits. Ceux des anciens, voire des ancêtres.

À **Aussois**, une estrade au cœur du village invite des binômes à danser aux notes des accordéons. Au soir de cette journée animée, un feu d'artifice colore la nuit. À **Bramans**, le même jour, une messe réunit le prêtre, le maire et ses administrés, qui partagent le fameux pain béni. Un cortège parcourt le village dans les habits des jours de fête du siècle passé. À **Bessans**, le 15 août a aussi une importance capitale. C'est une procession en costumes traditionnels qui célèbre l'enlèvement de Marie par les anges. On y fête aussi les femmes du village qui auront 20 ans dans l'année. Leur signe distinctif ? Elles seules portent une coiffe blanche.

D'autres fêtes de village ont lieu le reste de l'année. Toutes ont leurs couleurs et leurs conteurs, leurs costumes et leurs coutumes, et toutes sont motivées par le partage.

On vous parle d'un temps que les moins de 20 ans pourront un peu connaître. À la journée, jeunes et moins jeunes goûtent à la madeleine d'un aller-retour dans le passé. Une occasion unique de saisir une époque révolue. Et, les costumes du passé sortent des placards du présent et créent un moment suspendu.

○ Aussois
○ Bramans
○ Sardières
○ Bessans



L'aventure vous tente ?

Les visiteurs sont les bienvenus.
Si vous souhaitez assister à une fête de village, renseignez-vous auprès des offices de tourisme de la vallée.

Festival de tango

Milonga de las nubes*



13

À l'agenda

Se déhancher

Lanslebourg

**C'est la fin de l'été au col du Mont-Cenis.
De légers nuages se reflètent dans un lac immaculé.
Une douce polyphonie, faite de notes de guitare
et de langue espagnole, se fond dans la magie du lieu.
Des couples esquissent des pas de tango sur
une piste de danse improvisée. Encore une lubie
touristique ? Pas tout à fait...**

*La danse des nuages

Laurent Suiffet, c'est en faisant des recherches généalogiques que vous découvrez qu'une partie de votre famille a émigré en Amérique du Sud en 1850 ? Oui. À cette époque, le territoire est stable mais presque surpeuplé. Le problème du partage des terres se pose et les agents de l'immigration offrent de bonnes conditions d'accès à la propriété en Argentine. Beaucoup de familles tentent alors l'aventure. Une seconde vague d'émigration a lieu en 1873, à l'ouverture du tunnel du Fréjus car il fait périliter les villages qui vivaient de l'activité de passage par le col du Mont-Cenis.

Vous ne vous êtes pas arrêté en si bon chemin dans vos recherches... J'ai organisé un voyage en Argentine avec 50 personnes désireuses de rencontrer leurs « cousins ». Puis, plus d'une centaine d'Argentins et d'Uruguayens ont été accueillis ici. Nous avons créé le festival de tango, qui propose toutes sortes d'animations en lien avec la culture de ces pays afin de célébrer ce pan insoupçonné de l'histoire.

Et vous êtes également à l'origine d'une bande-dessinée sur le sujet, dont vous êtes le scénariste. Je l'ai co-réalisée avec Nicolas Rodriguez, mon correspondant uruguayen, illustrateur. *Les Colons de Rio de la Plata* raconte en 3 tomes l'épopée de nos ancêtres, depuis leur départ de Val Cenis jusqu'à leur installation à Rio de la Plata.

📍 Lanslebourg



Participez, écoutez, dansez !

Tango-apéros, cours de danse, spectacles... Participez aux nombreuses festivités du festival de tango de Val Cenis se déroulant pendant 5 jours chaque mois d'août... Renseignement auprès de l'Office de tourisme.

Contes et légendes

Une histoire de partage



3 7 11

Se laisser bercer

Rêver

Toute la vallée

Il était une fois une vallée si profonde, si large et si haute que peu de monde s'y engouffrait. Trop rude pour les uns, trop pentue pour les autres, elle avait raison de beaucoup d'entre eux. Aux braves qui s'y aventuraient, les populations locales narraient les contes et légendes du pays de Savoie. On raconte que, émus par ces récits, certains s'installèrent pour toujours dans cette vallée aux innombrables merveilles.

C'est au coin d'un feu, d'un refuge ou d'une soirée d'hiver que l'on raconte ces histoires. *Le Pont du Diable, le Chien Flambeau, la Légende des 14 chapeaux, la Fée Myrtille* : autant de contes qui font à la fois vibrer l'imaginaire et mieux appréhender la réalité. La beauté d'un conte se niche dans sa morale, dans le charme de son récit, mais aussi dans la manière dont il est ancré dans le territoire.

Aux forts de l'Esseillon, un pont porte le nom du diable car celui-ci a participé à sa construction. Il rappelle aussi pourquoi Bessans a pour symbole un diable à 4 cornes. À Lanslebourg, un chien du nom de Flambeau fait l'objet d'un mémorial qui entretient la flamme de ses années en tant que vaguemestre – le chien livrait le courrier aux soldats en poste au fort du Mont Froid. À Bramans, c'est de l'histoire d'une bande de malfrats finalement vaincue par un curé, que l'association des 14 Chapeaux tire son nom. « Et comment les bébés chamois font-ils pour voir et marcher ? » Répondez que tout a commencé quand la Fée Myrtille, voyant des chasseurs menacer un chamois nouveau-né, lui a donné la vue et des pattes agiles pour se sauver.

La vallée regorge de contes et légendes. Laissez-vous intriguer par ces histoires vraies ou inventées, et posez un regard différent sur ces montagnes.

Dans toute la vallée



Assister à une lecture de contes ?

Les contes et légendes de Haute Maurienne Vanoise sont un excellent moyen d'en apprendre davantage sur le patrimoine ainsi que sur les valeurs montagnardes. Des lectures sont organisées tout au long de l'année. Renseignements auprès de l'Office de tourisme.

Habitat typique

Des hommes et des bêtes



5

14

Traditionnel

Ingénieux

Surprenant

Singulier

Dans toute la vallée

C'est souvent au détour d'un hameau comme celui d'Avérole ou de l'Écot, que l'on se surprend à se demander en son fort intérieur : mais comment faisaient-ils autrefois pour vivre ici toute l'année ?

La maison est souvent mitoyenne : pour faire face au froid et aux vents violents. Ses matériaux sont locaux : pierre, lauze, sapin ou mélèze. Parfois un léger enduit en assure l'étanchéité. Parfois seulement. Ainsi parée, elle semble se fondre dans le paysage. Un potager jouxte l'habitation et au-delà s'étendent les champs. Plus haut, ce sont les pâtures. Voilà pour le décor.

Hommes et bêtes pénètrent ensemble la maison par le *Poër*, symbole de leur cohabitation. En dessous de Termignon, où le bois de chauffage est présent, hommes et animaux vivent dans des pièces distinctes situées au même niveau. Et puisque la chaleur monte, séchoir à foin et chambres sont à l'étage. La maison est secondée l'été par un chalet d'alpage pour suivre les troupeaux. De Bessans à Bonneval-sur-Arc où le bois fait défaut, humains et animaux partagent la même pièce de vie, séparés par un rideau ou une mince cloison de bois : en plus de leur viande et de leur lait, les animaux offrent leur chaleur. Pour cuire les aliments, on utilise le fameux *Grebou*. Une galette de fumier de brebis qui sèche l'été sur les balcons orientés plein sud. Rien ne se perd.

Et s'il n'y pas un modèle de maison mais plusieurs, reste ce point commun : s'adapter, s'harmoniser et faire corps avec l'environnement et les ressources locales.

① Musée de l'Arche d'Oé, Aussois
② Musée de l'Érablo, Bessans

Des visites ?

Rendez-vous au musée de l'Arché d'Oé à Aussois et au musée de l'Érablo à Bessans pour découvrir les reconstitutions d'un habitat traditionnel et observez l'ingéniosité de ces hommes et de ces femmes qui ont toujours su trouver les solutions pour adapter leur mode de vie à leur environnement et optimiser leur confort.



Plats traditionnels

Vous allez déguster...



Pour les papilles

Toute la vallée

Au risque de brider vos élans gastronomiques, tartiflette, fondue et matouille ne sont absolument pas des plats typiques de Haute Maurienne Vanoise. Adieu, images d'Épinal ! Et bienvenues découvertes gustatives surprenantes. Car il existe sur le territoire quelques spécialités culinaires que vous ne pourrez découvrir qu'en étant curieux et à l'affût...

À Bessans, un restaurant propose des « plats de mémé », véritables spécialités du village. On y déguste des *Agnelos bessanais*, pâte de raviolis farcis à la viande et nappés de crème de beaufort local, des *Gantelles*, pâte à beignets salés et des *Farçons*, boules de pommes de terre farcies.

Un traiteur confectionne également le *Jambon Cousu*, un jambon désossé, assaisonné de l'intérieur, puis refermé sur lui-même et cousu très serré. Une saveur plus fine et une vraie texture de viande fraîche. Il était ainsi conçu pour les propriétés naturelles de séchage conférées par la couenne, qui avait en outre l'avantage de protéger la viande de la ponte des mouches. Miam !

Il vous faudra user de stratégie pour vous procurer du Bleu de Termignon, fromage fort et sec dont la production est vendue quasi intégralement à des restaurateurs renommés. Tentez quand même la foire de Termignon pour y acheter la matière brute à affiner vous-même !

Plus facile à dénicher, le Pain de Modane éveillera vos papilles. La fabrication de cette brioche remonte à la fin du 19^e siècle : pour les ouvriers du tunnel ferroviaire. Plusieurs recettes virent le jour, mais celle de René Bouvet eut le plus de succès : une brioche fourrée de crème d'amandes, de confiture d'abricot et d'écorces d'oranges confites. Un régal !

Dans toute la vallée



À vos fourchettes !

Si l'inconscient collectif a la vie dure, osez sortir un peu des sentiers battus de la gastronomie savoyarde. Et n'en faites pas tout un plat !

Sculpteur de Bessans

Chapo l'artiste



15

Sculpture

Artisanat

Toucher du bois

Transmission

Bessans

Coffres, armoires, vaisseliers...

Les habitants des communautés montagnardes ont toujours fabriqué meubles et outils du quotidien, durant les longues périodes hivernales, venant enrichir leur patrimoine familial. Mais à Bessans s'est développée au 17^e siècle une pratique de sculpture sur bois à vocation religieuse, dont Fabrice Personnaz peut aujourd'hui se revendiquer l'un des héritiers spirituels...

La légende raconte que **Jean Clappier**, 1^{er} sculpteur d'art religieux avéré de Bessans, fut initié à cette pratique par un artisan venu du Val d'Aoste qui se retrouva bloqué au village tout l'hiver à cause de la neige. Car si l'on a toujours *chapoté** à Bessans, le village vit naître, sous l'impulsion du mouvement baroque, de véritables dynasties de sculpteurs spécialisés dans les décors religieux. Aux Clappier père et fils, succédèrent les sculpteurs Étienne Fodéré, Jean-Pierre Vallet, puis la famille des Vincendet. Retables, statues : on retrouve leurs travaux dans toutes les églises et chapelles de la vallée, et même au-delà. C'est Étienne Vincendet qui fut, en 1857, à l'origine du **diable sculpté**, devenu l'emblème du village.

Bien à l'abri des regards dans son atelier, Fabrice sculpte toujours le **pin cembro**, un résineux local aux fibres serrées, idéal. Des diables, des diablesses, des Saints, des Vierges à l'enfant, des poules à sel, des trophées. Un croquis, puis une ébauche à la scie. La gouge ensuite, servant à dégrossir, l'Opinel enfin pour les détails. Des gestes mille fois répétés aux côtés de son père Georges, qui lui **transmit son savoir**, comme d'autres avant eux. Il n'en vit pas (ou peu), mais la passion reste là, ancrée dans le geste et l'amour du travail bien fait... autant que de la tradition.

📍 Sculpteur, Bessans
Galerie d'art Le Chapoteur,
rue du Saint-Esprit



*Chapoter?

Ce verbe, issu du patois savoyard, signifie « tailler un bout de bois avec un couteau ». Le terme *Chapoteur* est quant à lui un néologisme inventé par un membre de la famille Personnaz pour qualifier leur activité de sculpture sur bois.

Bleu de Bonneval

Le petit dernier



19

Sentez son goût

Savoir-faire

Produit terroir

Dégustez-moi

Bonneval-sur-Arc

Issu du même lait que celui utilisé pour produire l'AOP Beaufort, le Bleu de Bonneval-sur-Arc est une marque déposée. Découvrons son mode de production à travers la présentation d'un métier peu connu : celui de fromager, raconté par le jeune Ewen, salarié à la coopérative laitière de Haute-Maurienne Vanoise.

« La fabrication du Bleu de Bonneval est tout un art ! À son arrivée, le lait est placé vingt-quatre heures en tank réfrigéré : c'est le « report de lait ». Le processus de fabrication est long, il faut le démarrer dès 3h45 du matin. On va alors réaliser le Bleu en six jours.

Les 1^{re} étapes de sa fabrication sont identiques à celle du Beaufort, à deux détails près : le lait décaillé n'est pas chauffé à 54° et on lui ajoute du *Penicillium roqueforti*, ferment qui provoquera les moisissures bleues. Une fois moulé, retourné manuellement et salé, il est mis vingt-quatre heures au repos et piqué le 6^e jour.

Ce processus permet à l'oxygène de pénétrer à l'intérieur du fromage et aux moisissures de se développer. C'est la touche finale avant l'affinage en cave, qui dure 17 jours.

C'est un mode de production complexe et exigeant, à force de suivi et de contrôle. Le Bleu est un fromage au lait cru et entier : ce dernier doit être d'excellente qualité et l'hygiène irréprochable. C'est aussi un travail solitaire, sur une seule cuve, sept à huit heures d'affilée. Mais on alterne avec la production du Beaufort dans la même coopérative, où l'on retrouve alors le plaisir du travail en équipe, dans une structure à taille humaine ».

📍 Magasins de la coopérative laitière ; notamment
32 Impasse du Gariot,
Bonneval-sur-Arc



Du Bleu en Haute-Maurienne ?

S'il existe bien une tradition locale de Bleus et de persillés, produits dans certaines familles, le Bleu de Bonneval devrait son existence à l'installation d'un fromager auvergnat à Bonneval-sur-Arc dans les années 90. Légende ou réalité ? Renseignements à la coopérative laitière de Haute-Maurienne Vanoise.

Beaufort

Le fruit commun



12

Sentez son goût

Produit terroir

Dégustez-moi

Lanslebourg

Toute la vallée

De juin à octobre, ils quittent leur exploitation de Lanslebourg et déménagent à la Vachère, sur l'alpage familial. Dans les pas de leurs grands-parents, Benoît et son épouse, Aude, élèvent un troupeau de quarante vaches productrices de lait AOP Beaufort. Une appellation strictement encadrée mais garante d'un savoir-faire bien spécifique et d'un produit de qualité. Rencontre.

« Il existe en Haute-Maurienne une tradition de fabrication de gruyère, déclinée à partir de **1968 en une appellation Beaufort**. La production de lait destiné à l'AOP Beaufort, c'est d'abord un territoire de trois vallées de Savoie où l'on a souhaité redynamiser l'agriculture de haute montagne : Maurienne, Tarentaise et Beaufortain (et une partie du Val d'Arly). Ce sont ensuite des races de **vaches** spécifiques : les **Tarines** et les **Abondances**, dont le lait fait la particularité du fromage. C'est également une réglementation stricte en matière d'alimentation : herbe exclusive l'été, et foin local à 75 % l'hiver, garantissant ce goût si particulier. Ce sont aussi d'importantes contraintes en termes de nettoyage des appareils de traite.

La coopérative vient chercher notre lait chaque soir. Entre les aléas de la météo, du transport, du temps de trajet, le lait n'est jamais le même d'un jour à l'autre. C'est **un vrai travail collectif** entre éleveurs, fromagers et cavistes.

Ces particularités et ces complémentarités garantissent une valorisation de nos produits grâce à laquelle on arrive à vivre, même s'il faut une seconde activité en complément. On protège le mode de production d'un fromage et il nous protège en retour. On a tout à gagner à continuer ce cycle vertueux. »

Visite de la coopérative :
www.coophautemaurienne.fr
(en vente dans les 8 magasins sur le territoire)



Du Beaufortain à la Maurienne...

Le Beaufort tient son nom du village éponyme dans le Beaufortain, où des moines suisses ont introduit ce type de gruyère au Moyen Âge. La coopérative de Haute-Maurienne fabrique le Beaufort depuis 1954 grâce à quarante exploitations agricoles, réparties d'Aussois à Bonneval-sur-Arc.

Moulins à eau

Oh fours, Oh moulins



1

Rencontres

Savoir-faire

Nourrir un village

Saint-André

Des petits moulins à grains disposés en enfilade le long de deux ruisseaux tumultueux. De la vingtaine recensée sur la commune de Saint-André au 18^e siècle, la plupart sont aujourd'hui disparus, mais l'association moulins et patrimoine s'évertue depuis près de 40 ans à les remettre en état...

Remonter les vieux murs de ces petits **bâtiments sobres**, en pierres sèches et **toitures de lauzes**, remettre en marche la **turbine horizontale**, les meules et la trémie, réutiliser des pièces d'origine et réhabiliter à *l'ancienne*, sans outillage moderne. L'un de ces **moulins** produit à nouveau de la farine, traditionnellement de seigle, qui permettait la fabrication d'un pain longue conservation... Un autre sert d'écomusée exposant d'anciennes pièces et outillages. Un 3^e a été laissé en l'état pour montrer le bâtiment avant réfection. Au total : cinq restaurations situées le long des ruisseaux *des moulins et de la scie*.

N'oublions pas ces autres témoins de la vie des villages : les **fours**. Six d'entre eux ont été réhabilités sur la même commune. Chaque été, ils redeviennent des **lieux de rencontres** où l'on devine la cordialité et la saveur d'antan. Au 17^e siècle, leur usage est réglementé en raison de la rareté du bois sur le territoire. Seuls les fourniers ont le droit de cuire la *Cuitte*, que l'on consomme cassée dans la soupe. Un pain dur bien éloigné de la baguette fraîche de notre quotidien et dont l'usage est difficile à imaginer aujourd'hui. Comme il est complexe appréhender l'utilisation de ces *communs* dans des vies modernes, où l'électroménager règne désormais dans chaque foyer.

📍 Moulins à eaux et fours,
Saint-André,
hameau de Pralongnan

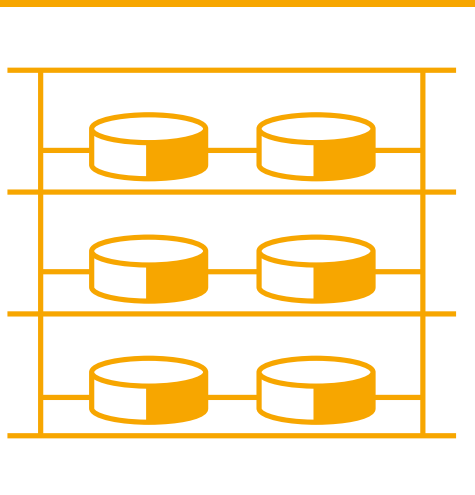


Pour visiter

Au départ de Saint-André, des circuits balisés et remis en état par l'association *les amis des chemins Saint Andrenins* vous invitent à découvrir la richesse d'une commune riche en patrimoines !

Bleu de Termignon

Cœur tendre



Je suis un Bleu, bien que n'étant pas né de la dernière pluie. Je possède le titre du plus vieux fromage du territoire. À Termignon, les alpages étant situés loin du village, les alpagistes étaient obligés de produire un fromage sur place, se conservant longtemps. Ils ont testé des recettes, élaboré leurs propres ferments. C'est ainsi que je vis le jour et que je continue de renaître chaque été, vers 2 300 m d'altitude.

2025, en alpage. « Je suis fabriqué ici, uniquement l'été, par des éleveurs-fromagers-cavistes polyvalents. Lorsque je ne suis encore que du lait, je suis caillé en deux temps. Brassé, salé, pressé, je suis placé dans un moule en bois recouvert d'une toile de lin, changée chaque jour à la main. Pour moi : enfin le repos. Pour eux, un long travail quotidien entre les traites, les foin, la boutique et ma préparation.

Mais n'allez pas croire que je bleuis comme les autres Bleus d'Auvergne ou de Bonneval, grâce au ferment *penicillium*. Non, je suis **autonome**. Enfin presque. Recettes, plantes du terroir, dosage, savoir-faire ? Mystère. Je ne dévoilerai rien. Rien, si ce n'est que je demeure au cœur d'un **secret de famille** transmis de génération en génération.

Quant à mon goût, rien à voir avec un Roquefort. D'extérieur, je ressemble à une grosse pierre. Et c'est lorsque l'on me coupe que la magie opère : **mon bleu se développe au contact de l'air**. Effrité, ou bien crémeux à souhait : je n'offrirai ni la même texture ni le même goût au même endroit. Mais avant de pouvoir me goûter, laissez-moi profiter de l'été bien au frais dans ma cave. Promis, vous pourrez me déguster dès la redescente des troupeaux, et jusqu'à l'été suivant... ».

♀ Vente directe à l'alpage
ou à la fromagerie de Termignon



Encore un morceau ?

Le Bleu de Termignon était autrefois composé en partie de lait de brebis, que l'on ajoutait au lait de vache. La pratique a été abandonnée car, auparavant, ce sont les enfants qui effectuaient la traite des brebis tandis que les adultes s'occupaient de celle des vaches.

Ancien câble à foin

Ça va glisser



21

Ingénieurs

Agriculture

Course de foin

Bonneval-sur-Arc

C'est en 1922 qu'est installé pour la 1^{re} fois à Bessans, au pré Pautas, un câble en acier permettant de redescendre les **trousses**¹ de foin fauché au mois d'août dans les prairies d'altitude. Avant cette date, elles étaient descendues par les villageois à l'aide de harnais sur les pentes verglacées. Gustave², jeune bessanais, nous raconte cette véritable transition.

Bessans, 1925. « La longueur des hivers a toujours obligé les villageois à entreposer le foin de montagne dans des granges d'alpage : celles du bourg n'étant pas assez grandes pour en contenir suffisamment. En janvier, les hommes ouvraient les chemins enneigés avec des pioches et des pelles. Arrivés aux granges, ils formaient des **trousses**¹ de foin de 250 kg, à l'aide de harnais composés de bois et de cordes. J'avais 14 ans la 1^{re} fois que j'ai participé à une redescente. Le travail durait environ deux semaines. On plaçait l'énorme trousse derrière nous, et l'on descendait la pente en freinant, grâce à nos chaussures équipées de crampons. C'était épuisant, souvent dangereux. Les femmes et les enfants nous attendaient tout en bas avec des traîneaux pour charger les trousses et rejoindre le village.

Puis deux villageois observèrent dans le Piémont un système de **câble d'acier** descendant des fagots de bois et s'en inspirèrent pour le foin. Ils installèrent un câble de 850 m **entre l'alpage et la vallée**. Un système de tasseau en bois muni d'un crochet permettait alors à **la trousse de glisser sur le câble** en un temps record. Quel spectacle de les voir descendre à une allure folle, dans un sifflement aigu. L'année dernière, cinquante-quatre ont été descendues en 17 minutes jusqu'à la *Buffaz*. Une vraie révolution ! »

📍 Câble à foin,
Bonneval-sur-Arc,
hameau de l'Écot



Pas faux

Dès 1950, les motofaucheuses remplacèrent le dur travail à la faux. Progressivement, le foin des alpages peu accessibles ne fut plus cultivé et les câbles, démontés. Un dernier persiste au hameau de l'Écot (Bonneval-sur-Arc), encore utilisé au mois d'août.

1. Nom de la botte de foin en patois
2. Personnage fictif

Religieux

Bienvenue en terre chrétienne



Histoire, ethnologie, art... La religion en Haute Maurienne Vanoise peut être abordée sous des angles très divers. Imprégnés de chrétienté, les habitants des villages se sont très vite appropriés ce culte, dont les lieux dédiés remontent souvent à des temps plus anciens, en lien direct avec l'histoire du passage dans la vallée.

Difficile de dissocier l'histoire de la Maurienne de l'essor du christianisme et de la vie de la chrétienté dans la vallée : ce courant va très tôt pénétrer le territoire au plus profond de sa vie et de sa culture, de ses villages et de ses familles.

La première église de Savoie, Saint-Pierre d'Extravache, se trouve en Haute Maurienne Vanoise, bâtie au-dessus de Bramans au 11^e siècle. L'église Saint Sébastien abrite de magnifiques fresques relatant la vie du Saint et du Christ. Notre Dame du Charmaix, petite chapelle suspendue, symbolise, à travers sa vierge noire, le culte de la nativité et de la fécondité. Majoritaires sur le territoire, les églises baroques, aux trésors cachés sous leur apparente austérité extérieure, témoignent de la ferveur religieuse de chaque village et de ses habitants.

Dans cette mise en perspective, il est primordial de relater l'incroyable appropriation du culte chrétien par les communautés de montagne, qui, très attachées à leurs églises, en finançaient la construction et la décoration. Cette dévotion se traduisait souvent par une compétition acharnée entre les villages : c'était à qui présentait le plus beau retable, les plus belles profusions et les plus belles colonnes torsées. Tous ces décors, emblématiques de l'esprit baroque, étaient réalisées par des artistes locaux itinérants

qui allaient jusque dans la vallée du Piémont pour se former : les familles Serra et Clappier, renommées dans la vallée, se transmettaient ainsi de père en fils les techniques de ce véritable artisanat d'art.

Car il s'agissait, pour l'église chrétienne au 17^e siècle, de contrer la montée du protestantisme et de réaffirmer, auprès de ses fidèles, les différences fondamentales entre les deux cultes. D'attester la présence du Christ dans l'hostie, et de sortir les tabernacles du fond des églises pour les disposer dans de magnifiques retables sculptés avec magnificence. Remettre aussi le culte des saints à l'ordre du jour, et les présenter comme de véritables intercesseurs entre les mortels et le monde céleste.

On retrouve ces saints un peu partout en Haute Maurienne Vanoise où chacun représente une aide, un rempart contre un aléa naturel. Saint Sébastien protégeait des épidémies de peste noire et Saint Antoine protégeait les mulets, animaux indispensables aux montagnards. Tel autre évitait intempéries, avalanches, crues ou limitait les risques du voyage. Vous les retrouverez aussi dans ces petits oratoires, qui jalonnent les différents axes de passage du territoire, où chaque périple représentait des risques plus avérés, en ces temps reculés, que nos randonnées de loisir...

Églises baroques

Des sensations insoupçonnées



Vivre des émotions

Un bout de paradis

Toute la vallée

Écouter. Fermez les yeux et percevez l'extraordinaire acoustique du lieu, à travers la diffusion d'une musique baroque dans laquelle chant, clavecin, viole de gambe et cornet à bouquin s'entremêlent. Tout vibre et chante à vos oreilles, la musique vous enveloppe, vous êtes en immersion sonore.

Sentir. Fermez les yeux et sentez l'encens se consumer doucement dans la chapelle. Vous êtes invité à humer une essence d'arbre, le pin cembro, bois avec lequel est sculpté le retable à l'arrière de l'autel. Son odeur épicée et un peu âcre diffuse en vous une sensation de bien-être.

Goûter. Fermez les yeux et goûtez ce morceau de beaufort. Appréciez la saveur presque sucrée de ce fromage dont la vente permit, en partie, le financement collectif de la décoration de ce lieu, au 17^e siècle.

Toucher. Fermez les yeux, touchez le bois des fines sculptures et éléments décoratifs, réalisés par des artistes locaux, qui œuvraient jadis dans toute la vallée.

Regarder. Les colonnes torsées mènent votre regard vers la voûte de l'église et vers le ciel. Les dorures des décors s'illuminent. Tout ce qui figure ici se veut un avant-goût de paradis.

L'aspect extérieur des églises et des chapelles Baroque, sobre et austère, contraste avec la richesse et la profusion de leurs décors intérieurs. Entrer dans ces lieux, c'est ressentir le passage symbolique du monde profane au monde sacré : une découverte sensorielle avant tout. Prêts pour l'immersion ?

Dans toute la vallée



Explorez les lieux !

La fondation Facim organise tout au long de l'année des visites guidées, notamment sensorielles, à partir de quatre inscrits. Renseignement sur les visites et les horaires d'ouverture des églises auprès de l'Office de tourisme.

À l'entrée de chaque église ou chapelle, des supports de visite ludiques sont mises gratuitement à votre disposition.

Saint-Pierre d'Extravache

Première chrétienté



13

Fascinant

Se balader

En accès libre

Bramans

Le Planay

Vous cherchez un lieu mystique doublé d'une vue à couper le souffle ? À pied, en navette, en voiture ou à vélo, tous les moyens sont bons pour atteindre cette petite église, vieille de mille ans. Pause méditation.

C'est l'une des plus anciennes églises de Savoie, et peut-être même la toute première ! La légende raconte qu'un édifice aurait été construit au 1^{er} siècle, par Elie et Milet, deux disciples de Saint Pierre, sur le site d'un ancien culte païen. La suite, quant à elle, nous affirme que c'est au 11^e siècle qu'une véritable église est érigée. De l'originelle il ne reste que l'abside et des vestiges de peintures défigurées par le temps : des incendies successifs ont achevé de les altérer. Elle sera tout de même rénovée au siècle dernier par le médecin anglais, Marc-Antoine de Lavis-Trafford qui, séduit par les lieux, entreprendra à l'aide d'un maçon du pays de renforcer le clocher qui menaçait de s'écrouler. Mille ans plus tard, elle se dresse toujours à 1660 m d'altitude, face à la dent Parrachée. Fière d'avoir traversé le temps ?

S'asseoir un moment sur le banc et ressentir la magie de l'endroit. S'offrir une pause. Arpenter les lieux. Tenter de retracer mentalement les détails de la fresque murale peinte en son chœur. Se questionner sur l'étymologie du nom : Extra, en dehors ; Vaaque, terre inculte. Une église fascinante située à distance de l'un des axes de communication qui menait à l'Italie, placée à l'écart sur un haut plateau qui domine les ravines. Un lieu hors du temps, hors de tout, finalement. Et l'esprit s'envole.

📍 Chapelle Saint-Pierre d'Extravache, Bramans
🚶 3h A/R depuis la mairie de Bramans
🚗 Depuis Bramans en direction de Le Planay



Pour apprécier le lieu, rejoignez-le à pied !

Complétez la découverte de Saint-Pierre d'Extravache en vous rendant à l'église Notre Dame de l'Assomption dans le village de Bramans et observez la reproduction de la fresque de Saint-Pierre d'Extravache, exposée derrière le bâtiment : un Christ en mandorle, surplombant ses douze apôtres.

Notre Dame du Charmaix

En blanc et noir



2

Vaut le détour

Se balader

En accès libre

Modane

Valfréjus

- **Monsieur le recteur ! La statue a encore disparu !**
- **C'est impossible, la porte de la chapelle était verrouillée.**
- **Venez constater par vous-même...**

« Il était une fois une vierge à l'enfant, qui ne voulait pas qu'on la dérange... »

...depuis des temps immémoriaux, elle apportait aux femmes fertilité et protection. On venait de loin la vénérer, dans cet endroit reculé, escarpé et avalancheux. Elle se nichait au fond d'une grotte au lieu-dit du Charmaix, dans une gorge étroite proche de l'actuelle station de Valfréjus. Cet endroit était jugé dangereux et peu adapté à la vénération. Par deux fois on la transféra à l'église de Modane. Par deux fois la statue revint seule au Charmaix, dans sa grotte. Devant ce prodige, on cessa de la déplacer. Mieux : on construisit autour d'elle un édifice, afin qu'elle puisse être vénérée à l'endroit qu'elle avait elle-même choisi.

C'est cette chapelle construite à flanc de rocher qui nous apparaît aujourd'hui comme suspendue à la falaise, de l'autre côté d'un petit pont qui enjambe le torrent du Grand Vallon. Un magnifique hommage rendu à Notre Dame du Charmaix qui garde encore tout son mystère : elle est la seule Vierge connue au monde à être taillée dans deux marbres distincts, l'un noir jusqu'à la taille, l'autre blanc jusqu'aux pieds.

Autre fait singulier, elle porte Jésus plus haut qu'elle, et place *de facto* ce lieu sacré sous le signe de l'enfance et de la nativité. Symboles dont témoignent les tableaux et *ex voto* exposés et offerts par les habitants et pèlerins qui lui attribuaient de nombreuses guérisons et des grâces.

📍 Notre Dame du Charmaix,
Valfréjus
🚶 Balade de 45 min A/R depuis
l'entrée de Valfréjus



Envie d'en savoir plus ?

Durant l'année, des visites sont proposées par des guides du patrimoine et vous pouvez alors pénétrer la chapelle. Le reste de l'année, l'intérieur de la chapelle est éclairé et l'on observe depuis l'extérieur la statue et ses décors. Renseignement auprès de l'Office de tourisme.

Saint-Sébastien

Les pigments de l'Histoire



21

Ouvrir les yeux

Ressentir le frais

Vivre les couleurs

Lanslevillard

L'habit ne fait pas le moine. Ce dicton pourrait s'appliquer à la chapelle Saint-Sébastien de Lanslevillard. Son enveloppe rustique du 15^e siècle ne laisse en effet pas présager les merveilles qu'elle abrite. Ce lieu offre aux visiteurs qui y pénètrent une expérience inattendue et immersive qui mêle couleurs et Histoire.

Pénétrer dans cette chapelle, c'est découvrir un lieu de fraîcheur. Certes, la température y contribue, mais chacun est surtout marqué par la fraîcheur des couleurs, par leur variété et leur éclat. Peints sur un support humide, *a fresco*, 53 cadres forment une fresque qui plonge chaque visiteur dans une bande-dessinée à 360 degrés. Du regard, on parcourt de gauche à droite et de haut en bas les épisodes des vies de Jésus et de Saint-Sébastien, saint-patron des archers et protecteur contre la peste.

Pivoter permet de faire défiler les vignettes de cette bande-dessinée géante. Impeccablement conservé, chaque panneau renvoie une lumière bien plus fraîche que ce que la date de construction présumée de la chapelle, 1446, ne laisse initialement espérer.

Au-dessus de l'autel, point d'orgue de la chapelle, un lumineux retable de 1630 – l'un des tous premiers sculptés en Savoie – donne d'autant plus de poids et de profondeur à la chapelle. L'immersion est complète lorsque le visiteur lève les yeux vers le ciel et découvre un Paradis fait de 918 caissons sculptés et peints. La sensation d'être enveloppés saisit certains, surpris d'être tombés dans ce cocon plus chaleureux qu'il n'y paraissait.

📍 Chapelle Saint-Sébastien,
Lanslevillard



Rendez-vous y ?

La chapelle est ouverte et visitable à des horaires donnés ; des visites guidées sur demande et sur réservation sont aussi proposées. Des initiations à l'art de la fresque sont organisées tout au long de l'année. Renseignement auprès de l'Office de tourisme.

Saint-Antoine

Assurance tous risques



25

Chapelle

Vivre les couleurs

Scènes religieuses

Animaux

Bessans

Un édifice ancien, surmonté d'un clocher roman qui surplombe le plateau... Lorsque l'on pénètre à l'intérieur, surprise ! La vie de Jésus se déroule sous nos yeux, en quarante et une cases, comme une bande-dessinée. Lieu emblématique du village, il était conseillé de venir s'y recueillir avant toute ascension vers les hauteurs. Découvrons un épisode de son histoire rédigé d'après le récit de deux randonneurs anglais du 19^e siècle.

Bessans, juillet 1839. Jean-Baptiste voit arriver dans son village deux Anglais ayant pour objectif de relier Bessans à Usseglio, après avoir gravi les pentes de l'Iseran six ans auparavant. Ils cherchent un accompagnateur pour ce périple. Jean-Baptiste se porte volontaire : il leur offre son logement pour la nuit et fournit des mules.

Comme avant chaque **périple** vers les hautes vallées, Jean-Baptiste se rend à la chapelle **Saint-Antoine** afin de prier ce **saint protecteur des animaux**. Dans le silence de la chapelle abritant des fresques du 16^e siècle et servant à enseigner le catéchisme, il jette un œil à ces peintures surprenantes, mêlant scènes bibliques et détails locaux.

L'équipe se mettra en route dans la nuit glacée. Passé le hameau d'Avérole, sur un chemin jalonné d'oratoires dédiés à Saint-Antoine, le vallon de la Lombarde s'ouvrira sur des paysages inhospitaliers, traversant des pans entiers de glaciers qu'il faudra franchir avec prudence. Juste avant le col de l'Autaret, une mule glissera, dévalera la pente, évitera de justesse une crevasse et sera stoppée miraculeusement par son maître. Mais tous reprendront la route, confiants. L'un d'avoir sollicité la protection du Saint-Patron, les autres de l'adresse et de l'assurance des hommes de la montagne.

📍 Chapelle Saint-Antoine, Bessans
🚗 Parking Villaron



Un itinéraire « bis »

Ce chemin menant au Piémont fut mille fois emprunté avant eux par les colporteurs, les artistes itinérants, les bergers et leurs troupeaux ou les simples candidats à l'exode qui n'avaient pas les moyens de payer les coûteux droits de passage de l'itinéraire principal, par le col du Mont-Cenis.

Saint- Jean-Baptiste

Un cœur d'or



26

Église

Décor sacré

Sublime

Moment baroque

Bessans

On l'aperçoit au loin depuis le sommet du col de la Madeleine : elle semble veiller sereinement sur le village depuis son promontoire naturel. Son clocher, très ancien, aurait été une tour d'observation sarrasine. Mais qui pourrait penser, face à cette sobriété extérieure, que l'église recèle en son sein un décor foisonnant de la période baroque, dont les habitants du village assuraient eux-mêmes la réalisation ?

Bessans 1666. Depuis le début du siècle, un courant artistique venant d'Italie et encouragé par l'Église catholique se diffuse dans les communautés de montagne. Riposte à la Réforme protestante, le **mouvement baroque** entend réaffirmer la foi catholique en jouant sur les émotions ressenties dans l'église par le fidèle.

Ce soir, la confrérie catholique du village se réunit dans le vestibule de l'édifice pour acter la réalisation d'un **retable en bois**, dont Georges Marchand, notaire, assurera le financement. Symbole de puissance, ce meuble religieux est aussi le point de mire derrière l'autel, vers lequel convergent les yeux des croyants. Il doit être majestueux et se parer d'un décor opulent, composé **d'or, d'angelots et de colonnes torses**.

La réalisation de l'œuvre est confiée à **Antoine Clappier**, sculpteur natif de Bessans. Après concertation, il est décidé de représenter les âmes des défunts tentant de sortir du purgatoire. Antoine devra veiller à expliciter dans son œuvre qu'au travers de l'invocation de la Vierge ou d'un saint, c'est Dieu que l'on souhaite atteindre. Il devra sublimer sa création par une peinture polychrome et de multiples dorures, qui feront de sa sculpture, l'un des plus beaux retables des villages alentour.

📍 Église Saint-Jean-Baptiste, Bessans



Trouvez l'indice !

Juste sous le retable des Carmes d'Antoine Clappier (chapelle de gauche), observez l'inscription faisant référence à l'histoire qui vous est contée ici. L'église, superbement restaurée en 1993, est ouverte tout l'été en accès libre, et fait aussi l'objet de visites guidées organisées toute l'année par la FACIM. Renseignement à l'Office de tourisme 04.79.05.96.52.

Notre-Dame- de-l'Assomption

Le clocher résistant



4

Église

Guerre

Fresque

Architecte célèbre

Modane

Et si ce clocher nous racontait son histoire ?

« **Septembre et novembre 1943 : des nuits d'horreur durant lesquelles les bombardiers alliés, en ciblant les infrastructures ferroviaires, ont touché ma ville en plein cœur. Pourtant, au matin du 12 novembre, les habitants de Modane ont constaté une nouvelle fois que j'avais été épargnée par les bombes, comme un pied de nez à l'adversité.** »

« N'ayez pas peur de venir m'observer, je suis encore vaillant. Mon église s'est écroulée sous les bombes mais j'ai tenu, sans un accroc. Mes **20 m de haut**, ma tour carrée, l'épaisseur de mes murs, la boule de cuivre de 100 kg surmontant ma croix : tout est d'origine. **Garanti 18^e siècle**.

Contemplez alors l'**église** que l'on m'a accolée en **1956**, fruit de l'un des plus grands architectes français du 20^e siècle : **Henry Jacques Le Même**. Ce diplômé des Beaux-Arts fut l'inventeur d'une architecture de montagne contemporaine, entre chalets de ski et sanatoriums alpins. Epaulé par l'architecte chambérien **Henri Denarié**, il parvient à la remettre sur pied, et le résultat de leur collaboration est majestueux : une construction en **pierres grises de la Praz**, typiques de la reconstruction d'après-guerre, offrant au regard une façade de trois arcs composant un porche monumental. Entrez alors et observez de quelle manière l'architecture minérale extérieure contraste de manière fulgurante avec le dépouillement intérieur de l'église. Au milieu de cette immense nef, soyez happé par la gigantesque **fresque** du peintre et sculpteur renommé **François Ganeau**, qui a su figurer dans son œuvre des scènes de la vie locale modanaise autour de la Vierge Marie en assomption, à qui l'église est entièrement dédiée ».

📍 Église Notre-Dame-de-l'Assomption, Modane



Quel âge me donnez-vous ?

Sous le porche de l'église, face nord, amusez-vous à retrouver la 1^{re} pierre de l'édifice, gravée de chiffres romains et indiquant mon année de naissance. L'église a reçu en 2003 le label « Architecture contemporaine remarquable » décerné par le Ministère de la Culture.

Saint Thomas-Becket

L'œuvre d'une vie



8

Église

Prêtre artiste

Vivre les couleurs

Enseignement

Avrieux

« On n'est jamais aussi bien servi que par soi-même » : une maxime qui sied à Joseph Damé, ordonné prêtre de la paroisse d'Avrieux en 1680. Originaire de Lanslebourg, il a 24 ans lorsqu'il revient de Paris, fraîchement diplômé de la Sorbonne en théologie. Peintre et maçon autodidacte, il dépassera le cadre de ses fonctions en réalisant lui-même les travaux de rénovation et de décoration de l'édifice. Laissons-lui la parole...

« Rénover, agrandir, décorer, éduquer... Je n'ai eu de cesse de respecter les missions de la Réforme catholique pour offrir aux avrionlins un édifice à la hauteur de leur dévotion. Mon objectif ? Développer un **enseignement catholique par l'image**, accessible à tous. Pour cela, j'ai mis mes prédispositions pour la peinture au profit de l'église.

1^{er} chantier : une **fresque des vices et des vertus**, peinte sur la façade extérieure de l'église et vue par tous les villageois, comme un rappel quotidien de leurs devoirs. Les vertus, placées en hauteur, sont un but à atteindre. J'ai utilisé pour elles des couleurs vives mettant en valeur cette force en nous, incitant à être juste et charitable. Au-dessous se déroulent les vices, peints à la grisaille : une technique picturale monochrome que j'aime utiliser pour renforcer ce sentiment d'austérité et de perte. Les flammes de l'enfer, tout en dessous, rappellent aux pécheurs les châtiments auxquels ils s'exposent.

Décoration du vestibule, creusement d'une crypte au sous-sol, peintures de la Chapelle Notre-Dame-des-Neiges¹, rédaction d'un catéchisme pour les enfants décliné en plusieurs niveaux pédagogiques : j'ai poursuivi ma tâche sans relâche, **entièrement dévoué à l'Église... et à ma créativité** ».

📍 Église Saint Thomas-Becket,
Avrieux



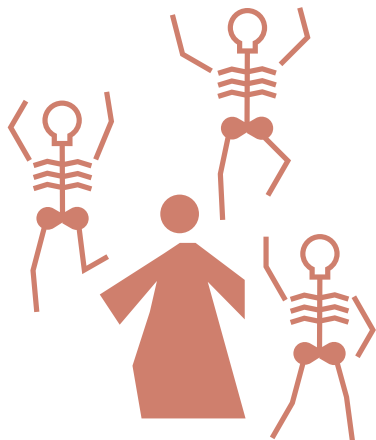
So british !

La paroisse d'Avrieux fut placée sous la protection de l'anglais Thomas Becket, opposant au roi d'Angleterre et canonisé en 1173. L'installation d'une famille anglaise sur la commune en 1214 y a sûrement contribué ! Visites guidées toute l'année : renseignements à la mairie au 06.78.22.48.38.

1. Voir fiche *Notre-Dame-des-neiges, Avrieux*

Notre-Dame- des-Neiges

La vie, la mort



7

Chapelle

Ouvrir l'œil

Prêtre artiste

Enseignement

Avrieux

C'est une imposante chapelle ocre rehaussée d'arabesques bleu roi. De chaque côté de la façade, deux petits oculus grillagés permettent aux curieux de jeter un coup d'œil furtif à l'intérieur. Mais seule une visite permettra de découvrir son décor majestueux dédié au culte de la Vierge Marie, dont les peintures, très abouties, sont encore l'œuvre de Joseph Damé¹. Écoutons-le...

« Occupation militaire, disettes, mortalité infantile, épidémie de peste... Je suis arrivé à Avrieux en 1680 au sein d'une paroisse très éprouvée par les événements du siècle. Il a fallu renforcer leur ferveur religieuse, les instruire et **rénover leurs lieux de culte**. Après avoir peint les bases du christianisme à l'église Saint Thomas-Becket¹, j'ai poursuivi mon enseignement religieux illustré dans cette chapelle : rénovée par la communauté, elle était vierge de tout décor. Je l'ai consacrée au **culte de Marie**. J'ai même été plus loin en donnant le sentiment de suivre ici le chemin de toute vie humaine.

De la nef au chœur, voilà la vie de la Vierge à travers la Nativité, la Visitation et l'Assomption. Mère aimante, attentive à chacun de ses enfants, son existence est un exemple de foi profonde, d'humilité et de dévouement à la volonté de Dieu. Dans la sacristie, observez ma **danse macabre peinte à la grisaille¹**, mêlant morts et vivants dans un sombre et inéluctable balai, nous rappelant l'égalité de tous face à la mort et ce, quel que soit notre statut social.

Puis, vous élevant dans l'escalier de la tourelle, comme aspiré par l'Éternel, découvrez enfin les fondateurs de l'Église, du plus récent au plus ancien, pour aboutir en son sommet au Christ, vous attendant sous un ciel étoilé ».

📍 Chapelle Notre-Dame-
des-Neiges, Avrieux



Comme son nom l'indique..

L'emplacement de la chapelle avertit de la présence d'un couloir d'avalanche et marque la limite de construction des habitations. La tour accolée à la chapelle reste mystérieuse : vestiges d'une maison détruite par une avalanche ? Pour visiter, contacter la mairie au 06.78.22.48.38.

¹ Voir fiche Saint Thomas-Becket, Avrieux

Notre-Dame de-l'Assomption

La miraculée



17

Église

Imprégnez-vous

Retable

Majestueuse

Termignon

D'allure sobre et imposante, l'église de Termignon, la plus grande de Haute-Maurienne, domine le village : il faut monter à elle comme l'on monte vers le Christ. Mais malgré cette force apparente, son clocher fut victime des événements de l'Histoire et présente un destin bien singulier. Imaginons le récit d'un jeune maçon ayant participé à sa restauration en 1949.

« Je n'avais jamais entendu ça : un **clocher détruit trois fois**. Il fut d'abord décapité en 1794 dans le cadre de la déchristianisation, puis reconstruit. C'est un obus qui le toucha ensuite, lors des affrontements de la Campagne de Lyon en 1814. On le reconstruisit de nouveau en 1852 en pierre de tuf. Je participe aujourd'hui à sa 3^e reconstruction car sa flèche a été coupée en deux par un obus allemand, le 30 décembre 1944, lors des combats au Mont-Cenis.

Il nous faut respecter les caractéristiques des clochers lombards de Haute-Maurienne : une **tour à base carrée**, construite dans la tradition d'architecture de pierre des Alpes, et réalisée cette fois en **béton armé**, pour plus de sûreté. Les murs extérieurs sont percés d'arcades pour abriter les cloches, puis une flèche à huit côtés est dressée vers les cieux. Pour se distinguer des autres églises et aussi pour des raisons techniques, des **pyramidions à quatre faces**, en lieu et place des traditionnelles mitres d'amortissement à trois côtés¹, encadreront la base du clocher.

Pour couronner le tout, Narcisse, un ouvrier italien travaillant sur le barrage hydroélectrique d'Aussois, a promis de confectionner un **coq en fer**. Nous l'apposerons au sommet de la flèche, comme symbole de lumière du jour enfin revenue. Le clocher appréciera ».

📍 Église Notre-Dame-de-l'Assomption, Val-Cenis
Termignon



Un trésor d'art local préservé

L'église est toujours restée debout. Heureusement ! Car elle abrite des œuvres baroques époustouflantes, dont un retable de Claude et Jean Rey encadrant un tableau de Gabriel Dufour. Pour visiter, contacter l'Office de tourisme au 04.79.20.51.67.

1. Éléments contrebalçant la poussée exercée par le poids de la flèche.

Chapelle de la Visitation À vos souhaits !



18

Chapelle

Marchandises

Ascension

Surnom

Termignon

Un peu à l'écart du village, elle apparaît au-dessus des jardins, nimbée d'un rose tendre et coiffée d'une charmante coupole. Située sur la route du sel et du fromage, la « chapelle du Poivre » (son surnom) relie depuis l'Antiquité les vallées de Tarentaise, de Maurienne et du Piémont. Découvrons une légende liée à sa curieuse appellation...

Termignon, 1730. Amédée arrive d'un long périple au Moyen-Orient, d'où il a pu acheminer une cargaison de poivre, via le port de Gênes. Sa marchandise possède la même valeur que l'or : il s'agit d'être discret sur son contenu. Il emprunte la grande **voie de passage** menant du Piémont jusqu'à Lyon, avec d'autres colporteurs, muletiers ou contrebandiers qui, au péril de leur vie, échangent fromages, sel, épices et textiles à **travers l'Europe**.

1^{re} halte après le col du Mont-Cenis, Termignon est un village-étape où cohabitent une multitude de commerces et de services : auberges, maréchaux-ferrants, attelages. Amédée se dirige vers la chapelle. La légende raconte qu'elle fut construite à l'emplacement d'un oratoire dédié à la Vierge noire, érigé au **lieu-dit du poivre** par des contrebandiers, qui auraient possédé ici un lieu de stockage d'épices.

Demain, il prendra la direction du col de la Vanoise : itinéraire moins fréquenté, mais aussi plus avalancheux, qui lui évitera de payer les lourdes taxes applicables à son chargement. Pour **protéger son ascension**, il n'oubliera pas de prier la fameuse Vierge noire. Les ex-votos déposés à son intention, ces offrandes votives faites en remerciement d'une grâce obtenue, montrent qu'elle a toujours su protéger les hommes et les femmes dans leurs pérégrinations.

📍 Chapelle de la Visitation,
Val-Cenis Termignon

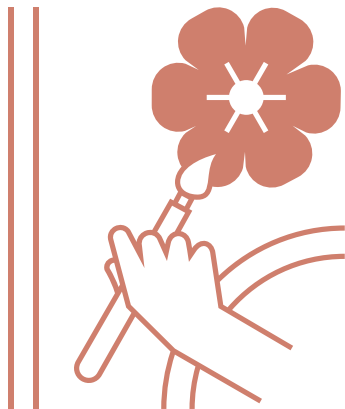


Une protection des petites âmes

La tradition populaire classe cet édifice au rang de « chapelle à répit », attribuant à la Vierge noire à l'enfant, le pouvoir de ressusciter les enfants mort-nés, le temps de leur prodiguer le Baptême et le Saint-Sacrement. La pratique fut condamnée et abandonnée en 1700.

Saint-Michel

Trait pour trait



22

Église

Restaurateurs

Savoir-faire

Admirer

Lanslevillard

C'est une forme de consécration. Durant 3 ans, Armelle Filliol a eu l'honneur de restaurer l'église de son village natal. Accompagnée de deux autres professionnelles, elles ont restitué un décor néo-classique réalisé en 1926 par le calabrais Dante Macchionne. Sur ces 2 000 m² de fresque, la technique de retouche utilisée est nommée *a tratteggio* - littéralement *au trait*. Explications...

« Avant de pouvoir entamer la restauration d'une église, il faut effectuer un sondage, afin d'identifier les différentes décorations qui, années après années, forment comme un mille-feuille sur ses parois. C'est la **couche la plus récente** qui a été choisie pour être **restaurée**.

Cette fresque de Dante Macchionne, composée d'entrelacs de feuilles d'acanthé, est considérée comme un mélange stylistique très rare. Le but est de stabiliser le support avant toute intervention : constat de l'état du décor, nettoyage et reconstruction des zones lacunaires. Notre travail peut ensuite commencer. La technique utilisée, ***a tratteggio***, permet de révéler le caractère originel de l'œuvre sans se substituer à elle. En un mot, elle minimise les traces de la restauration, sans commettre de faux artistiques ou historiques.

Ainsi, les zones lacunaires sont peintes de petits traits colorés très fins. Vues de loin, ces lignes sont interprétées par l'œil du visiteur comme appartenant à l'œuvre. Mais en y regardant de plus près, les lignes restent bien visibles, témoignant d'un acte de restauration. Un travail minutieux, pour lequel j'aurais usé de sensibilité et de patience, en ce lieu si cher à mon cœur ».

📍 Église Saint-Michel,
Val-Cenis Lanslevillard



L'eau de là-haut

Dans l'une des chapelles intérieures de l'église repose le corps de Saint-Landry, un prêtre mort noyé dans l'Arc dont le corps aurait été retrouvé intact à Lanslevillard. Dès cette époque, on invoqua Saint-Landry pour faire tomber la pluie lorsque la sécheresse menaçait les cultures.

Notre-Dame de-l'Assomption

La résiliente



32

Église

Quiétude du vide

Restauration

Passé agité

Bonneval-sur-Arc

Si chaque village possède son église, ce ne fut pas toujours le cas de Bonneval-sur-Arc qui, au 15^e siècle, est encore un hameau de Bessans. Les Bonnevalais doivent parcourir 8 km pour assister aux offices, même en plein hiver. En 1532, ils obtiennent de l'évêque l'autorisation d'utiliser la chapelle de leur village comme lieu de culte. Mais une avalanche guette. Écoutons-la.

« En tant qu'aléa naturel, j'ai toujours été imprévisible... Bien sûr, l'indépendance paroissiale sollicitée par les villageois était légitime. Mais la **chapelle** s'avéra trop petite pour accueillir tous les fidèles. Elle fut **agrandie** en **1646**. Clocher, décors baroques : elle devint une église, où un prêtre officiait toute l'année. C'est alors que je déversai sur elle mes milliers de mètres cubes de neige, la détruisant en partie.

Les paroissiens ne se découragèrent pas : ils réparèrent d'abord et **reconstruisirent** entièrement l'**édifice** en **1869**, qui fut enfin consacré comme église. Des nefs furent condamnées pour m'empêcher de pénétrer de nouveau en son sein. L'église garda cependant les stigmates de mon passage : des infiltrations entachèrent ses décors, qu'il fallut reprendre dans un style néo-classique.

En **1960**, devant l'importance de ces dégradations, ses **murs** furent **recouverts** d'une **chaux blanche**, **effaçant** à jamais son **passé pictural**. 16 ans plus tard, ses statues, chandeliers et tableaux, dont beaucoup provenaient de dons de paroissiens, furent entièrement pillés. Hormis deux petits retables, rien ne subsiste de son ancien décor, devenu étonnamment blanc comme neige, comme si j'avais laissé là une trace immaculée. Peu importe : les Bonnevalais connaissent la beauté cachée de leur église ».

📍 Église Notre-Dame-de-l'Assomption, Bonneval-sur-Arc

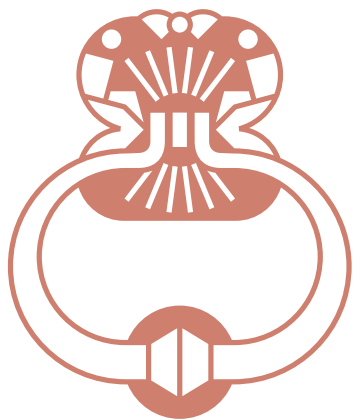


Mémoire picturale

Des témoignages attestent de la présence de magnifiques peintures au sein de l'église de Bonneval. Avant 1960, on pouvait admirer au plafond, à la verticale du centre de la nef, les quatre évangélistes Mathieu, Marc, Luc et Jean, entourés de nuages, une plume à la main, rédigeant les Saintes Écritures.

Saint-Laurent

Mythe ou réalité ?



14

Église

Bataille légendaire

Chevaliers

Promontoires

Sardières

Un emplacement singulier mettant en valeur un petit clocher pointé vers le ciel... Que s'est-il réellement passé sur le plateau de Sardières le 10 août de l'an 1000 ? Et quels sont les liens entre ce supposé événement et l'église Saint-Laurent ? Tentons de le comprendre à travers un récit de Bérold de Saxe, alors vassal du Roi de Bourgogne.

Sardières, an 1000. « La Maurienne, territoire du Roi de Bourgogne, Rodolphe III, est menacée. Moi Bérold, duc de Saxe, je me prépare à combattre les troupes du Marquis de Suse. Après notre attaque à Aiguebelle, les piémontais se retranchent à Sardières. Je scinde mes troupes pour mener l'offensive en deux endroits du plateau. Les voilà acculés. Durant quinze heures, nous luttons vaillamment. Les ordres du Roi sont clairs : aucun survivant. La **bataille** est remportée au matin du 10 août, **jour de la Saint-Laurent**. Nous érigerons **une chapelle en son honneur** sur le lieu même de notre glorieuse victoire ».

Voici la courte synthèse d'une **légende imaginée en 1418** par Jean Cabaret, sur ordre du Comte Amédée VIII de Savoie. Le mythe réapparaît au 16^e siècle pour appuyer, dit-on, l'origine de la Maison de Savoie. En 1627, la chapelle sera transformée en église et les Ducs de Savoie entretiendront la légende, accordant à la paroisse d'importantes donations afin d'ancrer ici leurs racines, fussent-elles légendaires.

En 1840, le curé Mollin de Lanslebourg retrouvera soi-disant des ossements et des armes de la bataille, disparus depuis. Des **fouilles** menées par René Chemin¹ attesteront tout de même la présence d'un camp retranché, sans qu'aucune date précise ne puisse lui être attribuée.

📍 Église Saint-Laurent,
Sardières



Une légende, vraiment ?

Sur la porte de l'église vous pourrez admirer la plaque du heurtor représentant un combat de chevaliers.

En réalité : une garde d'épée du 17^e siècle qui a été installée ici sûrement comme un clin d'œil à la légende de Bérold de Saxe.

1. Voir fiche Gare de Modane

Sciences, industrie

Les conditions favorables



l'image de la Haute Maurienne Vanoise, c'est d'abord celle de la montagne, de la neige, du ski et des alpages. Et à raison, puisque c'est ce que l'on voit en premier, ce qui nous ébahit. Cependant, elle n'est pas que cela : il s'est glissé et se glisse encore, ici et là, des activités économiques, industrielles et scientifiques. Et si vous venez en Haute Maurienne Vanoise pour ses atouts naturels et ses particularités géographiques, sachez que ces activités se sont, la plupart du temps, implantées ici pour les mêmes raisons.

Des montagnes de roche

Depuis la préhistoire, différents minerais tels que le cuivre, l'argent et le fer sont exploités dans les montagnes de Haute Maurienne Vanoise. On retrouve d'anciennes mines, comme celle de la Colombière à Bramans exploitée pour son cuivre, ou bien celle des Sarrasins à Modane dont on extrayait le plomb argentifère.

À la fin du 19^e on continue de travailler la montagne avec le percement du tunnel ferroviaire du Fréjus. Cet ouvrage, qui a nécessité de transpercer de part en part une montagne sur près de 13 km, est le premier de son genre. Avant de sonner la révolution des transports entre les Alpes françaises et italiennes, il résonne comme une prouesse technique. L'ingénieur Germain Sommeiller, qui dirigeait les travaux, conçoit la première perforatrice à air comprimé et réduit à 14 ans (1857-1871) la durée des travaux de ce chantier titanesque.

À la fin du 20^e, un tunnel routier voit également le jour. Il offre une liaison transfrontalière tout au long de l'année

aux véhicules qui peuvent franchir la frontière par une autre route que celle du col du Mont-Cenis. Ce tunnel fournit aussi l'abri idéal d'un laboratoire de recherche scientifique unique en France : le Laboratoire souterrain de Modane (L.S.M.) qui, protégé par 1700 m de roche, mène des expériences de recherche fondamentale en physique des particules et astrophysique.

L'eau vive d'un ruisseau

Le 19^e est marqué par l'utilisation de l'énergie hydroélectrique, aussi connue sous le nom de houille blanche. Le territoire est aménagé pour exploiter la force des ruisseaux et des torrents. Ceci transforme l'économie, la population et la physionomie du territoire : conduites forcées accrochées à la pente, centrales hydroélectriques à l'architecture monumentale, pylônes et lignes de haute tension enjambant les vallées, lacs d'altitude transformés en réservoirs, grands barrages, implantations d'usines et d'infrastructures gourmandes en énergie, avènement de l'ouvrier-paysan sont alors les nouvelles composantes du paysage.

L'histoire des papeteries Matussière de Fourneaux, de l'usine de produits chimiques de Saint Gobain à Avrieux, de l'électrobus qui relia Modane à Lanslebourg ou encore de l'électrification de l'éclairage public à Modane racontent cette transformation. L'Onera, le barrage du Mont-Cenis, ceux de plan d'Amont et plan d'Aval à Aussois, les différentes centrales hydroélectriques de Villarodin, Aussois et Avrieux retracent, elles-aussi, l'histoire et appartiennent un peu plus au présent puisque ces ouvrages sont toujours en activité.

Le L.S.M.

La lumière au bord du tunnel



3

Curieux

Modane

Sous la pointe du Fréjus qui culmine à 2 936 m d'altitude, il n'a pas été creusé qu'un tunnel routier. À 1700 m sous cette pointe sont percés chaque jour de nouveaux mystères... Car, oui, la montagne, ça creuse, et parfois plus qu'on ne le croit. En 1982, le tunnel du Fréjus est achevé. Avec lui naît une annexe. De quoi s'agit-il ?

Dans la famille des acronymes, celui que l'on nomme L.S.M. dépend du C.N.R.S. (Centre nationale de recherche scientifique) et de l'U.G.A. (Université Grenoble Alpes). Le L.S.M. est un immense hall enterré de 3 500 m³ rarement ouvert au public. À la surface de la terre, à quelques kilomètres de là, le carré Sciences est un musée qui permet de comprendre ce qui s'y passe. Le L.S.M. est le lieu de travail de 12 techniciens, ingénieurs et physiciens permanents qui gèrent le site, et l'accueil chaque année de plus de 100 collaborateurs du monde entier. Dans sa catégorie, le L.S.M. est le plus profond d'Europe. Au cœur de la montagne, il permet d'être protégé des rayons cosmiques, qui nous proviennent à chaque seconde de tout l'univers.

Le mystère est percé ? Référence mondiale, le Laboratoire souterrain de Modane est le théâtre d'expériences qui nous permettent de mieux comprendre l'univers : étude de la matière noire, mesures de la radioactivité, histoire de notre planète. Grâce à son enfouissement, ce « bunker de la science » offre aux chercheurs un environnement dépourvu de rayons cosmiques, ces particules qui pleuvent en permanence à la surface de la Terre et brouillent les mesures des scientifiques. Dans le L.S.M., ils bénéficient de conditions optimales pour mener à bien leurs expériences.

📍 Carré Sciences, Modane
🚗 ou 🚶 Accès depuis Modane
en direction de Valfréjus



Envie d'en savoir plus ?

Rendez-vous au carré Sciences pour découvrir l'exposition *Les petits secrets de l'univers* et vous plonger dans l'histoire de la physique, ses lois, ses mécanismes, son étude et ses expériences actuelles et à venir.

L'Onera

La « Cathédrale des vents »



5

Se balader autour

Avrieux

Ce n'est un secret-défense pour personne en Haute Maurienne Vanoise : sur les rives de l'Arc, alimentée par l'énergie hydraulique disponible à proximité immédiate, se trouve l'un des centres scientifiques les plus importants du monde. Confidentielle, la zone clôturée se laisse observer, mais jamais visiter.

Des airs de campus universitaire, voire de studio hollywoodien, à la frontière entre un complexe scientifique soviétique et une base aérospatiale : ce pourrait être le théâtre d'une scène d'ouverture d'un film de James Bond :

Parachuté en toute discrétion pour une mission de reconnaissance du MI6, 007 tombe sur un bijou de technologie bâti par l'Onera (Office national d'études et de recherches aérospatiales) après la Seconde Guerre mondiale.

Dans les entrailles de ce complexe, James se fraie un chemin à travers les salles de contrôle, les ateliers, les maquettes d'avion et se faufile entre des pales gigantesques. Main sur l'oreillette et pupille écarquillée, il décrit à Q – son fournisseur officiel de gadgets : « C'est un immense hangar sphérique de 400 mètres de long et de 24 mètres de large, à vue d'œil ! ».

Un courant d'air sur sa nuque le fait sursauter. Il fait un bond, James Bond : les pales sont celles d'un ventilateur géant capable de produire un souffle qui sait atteindre la vitesse du son. Face à l'importance des volumes, il rapporte : « Q, c'est une soufflerie ! Ils reconstituent ici, sans doute grâce à la force de l'eau des barrages, des conditions réelles de vol, ce qui doit leur permettre de tester des aéronefs du monde entier. Il ne faut pas que je m'éternise, ça va décoiffer ».

📍 Onera, Avrieux
🚶 Accès depuis la mairie d'Avrieux, 30 min A/R



Et, plus sérieusement ?

Les plus prestigieux équipements aéronautiques, aérospatiaux et militaires y sont testés : le Rafale, l'A380, le Concorde, Ariane 5, les missiles Meteor... Si le bâtiment n'est pas ouvert au public, vous pouvez néanmoins vous balader aux alentours et vous faire votre propre scénario.

Télégraphe Chappe

Entre le cheval et le morse...



2 7 11

Ouvrir l'œil

Extraordinaire

Se balader

Saint-André

Avrieux

Sardières

Tout commence par la découverte inopinée d'un document daté de 1805 qui atteste de l'existence d'un appareil de télégraphie sans fil entre Lyon et Turin. De fil en aiguille, c'est un formidable outil de communication oublié que l'on exhume du passé. L'ingénieux télégraphe Chappe ressuscite en Maurienne 200 ans après son invention par son créateur éponyme, Claude.

Visualisez des dizaines de cabanes postées tous les dix kilomètres entre Paris et Venise. Elles sont rehaussées d'un bras vertical de 8 mètres supportant un bras horizontal et deux liteaux de bois inclinables de chaque côté, et prennent au repos la forme d'un T majuscule.

Imaginez que la manœuvre de ce système, à l'aide d'une poulie, permette de former 92 signaux visuels différents en fonction de la position de chaque bras du télégraphe.

Figurez-vous un registre de 92 pages qui comportent 92 lignes dont chacune code un mot différent. Au total 8464 mots ou expressions peuvent être retranscrits par ces ensembles mécaniques.

Dans chaque poste, deux stationnaires se relaient toutes les 24 heures pour surveiller en permanence à la longue vue, l'arrivée de signaux qu'ils sont tenus de reproduire manuellement à l'intention du poste suivant. Et ainsi de suite...

Vous tenez en quelques lignes (sans jeu de mots) tout le principe de la télégraphie Chappe. Technologie grâce à laquelle les informations militaires purent être communiquées de Paris à Venise en 24 heures à peine, là où les messagers à cheval mettaient auparavant 15 jours à les transmettre. À une plus vaste échelle, c'est un peu comme le passage du pneumatique parisien au smartphone universel.

0 Télégraphe du plan de l'Ours, Saint-André
1 Télégraphe de Courberon, Avrieux
2 Télégraphe du Mollard Fleury, Sardières

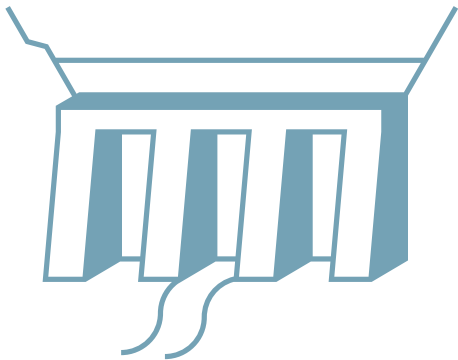


Extraordinaire

Les télégraphes du plan de l'Ours (Saint-André), de Courberon (Avrieux), du Mollard Fleury (Sardières) ont été retrouvés et rénovés par une poignée de bénévoles impliqués ! Ils sont les seuls en France à (re)communiquer entre eux. Des visites hebdomadaires et des démonstrations ont lieu l'été. Renseignement auprès de l'Office de tourisme.

Hydroélectricité

La force cachée de la vallée



Ouvrir l'œil

Se balader

Toute la vallée

Sous nos sentiers serpentent des kilomètres de galeries souterraines. L'eau des plus grands réservoirs de Haute Maurienne Vanoise y circule en permanence afin de subvenir à nos besoins en électricité.

Les barrages d'Aussois, de Bramans, du Mont-Cenis alimentent 10 centrales hydroélectriques, qui produisent chaque année l'équivalent de 2 fois la consommation résidentielle de Savoie.

« Chaque goutte compte », c'est en tout cas ce que je ne cesse d'expliquer à ceux qui veulent bien s'intéresser à notre cycle. Notre vie de goutte n'est pas de tout repos... Mes plus lointains souvenirs remontent à mon passage à Bonneval-sur-Arc : pompée de force, j'ai été transférée vers la retenue d'eau du barrage du Mont-Cenis, à 1974 m d'altitude. On avait entendu parler de cet endroit : « 321 millions de m³ d'eau » ? On n'osait pas y croire, et pourtant.

Dans ce lac, certaines gouttes m'expliquaient qu'elles arrivaient d'Aussois grâce à un système de pompes et de conduits. D'autres avaient l'accent chantant : des transalpines qui ne savaient pas si elles seraient envoyées vers la centrale de Villarodin côté français ou vers celle de Venaus en Italie.

Un jour, une vieille goutte nous a conté le récit de la goutte du barrage du pont des Chèvres : elle avait stagné au barrage de Bissorte, à 2 050 m, avant d'être poussée dans une conduite forcée vers la centrale de Super-Bissorte, à l'occasion d'un pic de demande en électricité. Comme les autres, elle avait joué son rôle en faisant tourner la turbine. Puis, alors qu'elle pensait enfin regagner la rivière en contrebas, elle fut à nouveau pompée et remontée en altitude. De retour, ses rêves de voyage s'évaporèrent : elle servirait autant que possible.

Dans toute la vallée



Tout savoir, tout comprendre

Des visites sont organisées sur les centrales hydrauliques de Villarodin et d'Avrieux. Cette dernière présente une salle des machines impressionnante et se visite en été. Renseignement auprès de l'Office de tourisme.

Rizerie de Modane

Symbole d'italianité



4

International

Rome antique

Diplomatie

Modane

« **Accusé à tort d'espionnage via des pigeons voyageurs, on me renvoie dans mon Piémont natal. Comment expliquer que ces volatiles ne sont là qu'en raison des grains de riz dispersés autour de l'usine ? Mon associé, Francesco, a pu rester à Modane, mais les tensions diplomatiques entre la France et l'Italie ont eu raison de notre entreprise** ».

Récit (romancé) de Guglielmo Gerardo, industriel italien

Novembre 1936. « Les conditions sont pourtant favorables, lorsque Francesco Cattaneo crée la 1^{re} rizerie de Modane en 1908. Le **tunnel de Fréjus et la gare offrent un axe de transport international**. La proximité des grandes rizières italiennes garantit un approvisionnement constant. La force hydraulique des torrents fait fonctionner les machines à bas coût. Les taxes d'importation de produits bruts sont avantageuses. L'affaire prospère vingt ans jusqu'à ce que l'instabilité économique ne le contraigne à vendre.

Transitaire fortuné, je lui propose une association en 1929. La rizerie des Alpes est née : **350 m² sur trois niveaux permettant toutes les étapes de raffinage du riz brut**. Décorticage, abrasage, polissage et conditionnement. Et une architecture à travers laquelle nous souhaitons affirmer avec force nos origines : un bâtiment orné de colonnes surmontées de chapiteaux ioniques, de frontons triangulaires, et paré de grandes baies vitrées, imaginé par Francesco, architecte de métier.

Dans ce retour forcé en Italie, je n'espère qu'une chose : que ce bâtiment majestueux **inspiré de la Rome antique**, témoin de notre aventure industrielle en Haute-Maurienne, survive au temps et aux conflits à venir. »

📍 Rizerie, Modane,
place du 17 septembre 1943

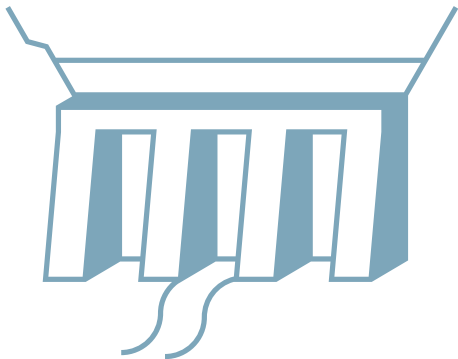


Trouvez l'erreur

L'ensemble des façades ne constitue en réalité qu'un décor en ciment plaqué sur la structure métallique. Observez la « fausse note » : une barre métallique située entre le 2^e et le 3^e niveau permet de repérer la supercherie. Le bâtiment abrite désormais le centre d'exposition du chantier de la liaison ferroviaire Lyon-Turin.

Plan d'Amont

Reconsidérer l'avenir



9

Puissance

Modernité

Vie de village

Aussois

Le Plan d'Aval achevé, démarre la 2^{de} partie du projet : la construction du barrage du Plan d'Amont. En huit ans, le village d'Aussois s'est bien développé : cinq hôtels et sept bistrotis y ont vu le jour. C'est dans l'un d'entre eux qu'a grandi Alain Marnezy. Ancien maire d'Aussois, il a accepté de replonger dans ses souvenirs d'enfance pour nous raconter ce 2^d volet de l'histoire de son village...

Aussois, 1954. Alain a 6 ans lorsque **démarre le chantier** du Plan d'Amont afin d'assurer le **fonctionnement** optimum des **centrales électriques** de la vallée : « Nous étions tous marqués par ce qui se passait au village. Pendant la semaine, les ouvriers travaillaient là-haut et logeaient dans des baraquements. Mais le week-end, ils redescendaient au village et c'était la fête.

Ma mère tenait le *bistrot de la place*. Les Italiens venaient y préparer de la *Polente grasse*. Le bar *Chez Théo* s'était spécialisé dans les bals du samedi soir. La vie était bouleversée : ce **chantier** permettait aux jeunes de toucher un **salaire** pour la 1^{re} fois. C'était une grande nouveauté dans le monde paysan !

Certains utilisèrent leur argent pour investir dans du **matériel agricole**. Je me souviens de l'arrivée de la 1^{re} motofaucheuse au village : elle sonna le glas d'un travail fastidieux, la fauche à la main. Une vraie révolution !

Puis, en 1956, tout s'arrêta brusquement : les barrages étaient achevés. Les villageois prirent des emplois aux chemins de fer de Modane, à l'EDF et à l'Onera¹. Mais progressivement germa l'idée d'une reconversion du village, en lien avec le fameux « or blanc » : en 1959, le premier téléski fit son apparition en alpage... ».

📍 Barrages du Plan d'Amont, Aussois

🚗 Parking au pied du barrage
👤 Départ de nombreuses balades et randonnées



Tourisme social

Dans les années 50, les anciens baraquements du chantier furent reconvertis en maisons familiales : les gens venaient y séjourner avec leurs enfants, tout en participant aux tâches domestiques, leur permettant un séjour à bas coût.

1. Voir fiche L'Onera, Avrieux

Plan d'Aval

Remodeler le passé



8

Énergie

Réserve d'eau

Chantier

Emploi

Aussois

Plan d'Aval et Plan d'Amont : deux chantiers de construction de barrages hydrauliques qui bouleverseront le destin d'un village de montagne. Alimentés par les torrents, se déversant l'un dans l'autre, ils permettront de rendre la Savoie autonome en électricité et d'alimenter une soufflerie à Avrieux. Dans leur sillage : des perspectives d'emploi bienvenues dans ce contexte d'après-guerre. Visite de chantier.

Aussois, 1946. Paul¹ a 16 ans. Après-guerre, l'agriculture et l'alpagisme peinent à redémarrer. C'est donc d'un bon œil que lui et ses amis voient reprendre par EDF le projet de construction du barrage Plan d'Aval, initié en 1938 par une société privée. Celui-ci est prévue dans une cuvette située à **1900 m d'altitude**.

Il faut œuvrer à l'installation d'un téléphérique acheminant le matériel au sommet du chantier. Entamer le percement d'une galerie souterraine de 16 km, pour alimenter le barrage et la soufflerie de l'Onera². Travailler à la carrière pour fabriquer le béton nécessaire à l'édification du **barrage de 90 m de haut**. Épauler les ouvriers italiens pour tailler les pierres au parc des Lozes.

Au total, **mille-cinq-cents ouvriers** travailleront sur ce chantier colossal, dont une bonne partie d'Aussoyens. La mère de Paul sera employée comme cuisinière et femme de ménage dans l'une des quatre immenses cantines réparties sur les différents sites. Paul s'essaiera à toutes les tâches, dont la plus difficile : travailler dans le froid et l'humidité de la galerie, où les accidents sont nombreux, parfois mortels. Mais malgré cela, la perspective d'un lendemain meilleur sera pour lui et beaucoup d'autres bien plus forte que la rudesse de la tâche à accomplir (à suivre)...

📍 Barrages du Plan d'Aval, Aussois
🚗 Parking avec panneau d'interprétation
🚶 1h30 de marche pour faire le tour du lac



Butin de guerre

1945, occupation du Tyrol. L'armée française rapatrie par train une soufflerie autrichienne, en pièces détachées, pour la reconstruire à Avrieux : la force hydraulique alimentera ses ventilateurs. On la renommera : l'Onera.

1. Personnage fictif
2. Voir fiche L'Onera, Avrieux